

## 7. ACTIVITES AGRICOLES ET SYLVICOLES

### A. DIAGNOSTIC AGRICOLE

Ce chapitre est un extrait de l'étude plus complète réalisée par la Chambre d'agriculture de Mayenne, en prévision du futur PLUi, et dont le rapport a été rendu à Mayenne communauté en février 2017.

La Chambre d'agriculture s'est appuyée sur les données dont elle dispose en interne, provenant de différentes sources :

- données du recensement agricole 2000 et 2010,
- données issues des déclarations PAC,
- données de la MSA.

### 1. L'ECONOMIE AGRICOLE EN MAYENNE

#### 1.1- UN DEPARTEMENT AGRICOLE

En Mayenne, l'agriculture valorise près de 390 000 hectares de terres, soit environ **76 % de la superficie totale du département**. On dénombre **5 170 exploitations** détenant plus de 10 hectares (DDT PAC 2014) pour **8 301 chefs d'exploitation** (MSA 2014).

L'agriculture emploie **8 % des actifs en Mayenne** alors que ce secteur n'offre que 3 % des emplois à l'échelle nationale.

#### 1.2- LE POIDS DE L'AGRO-ALIMENTAIRE

*Ce paragraphe s'appuie sur la base de données 2015 de la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Mayenne et le Porter à Connaissance de la DDT (Octobre 2016)*

La Mayenne se situe dans les dix premiers départements français pour les productions animales, la France figurant elle-même parmi les leaders européens.

Cependant, depuis le début des années 2000, du fait de la concurrence croissante des autres pays européens, notre agriculture est confrontée à la stabilisation de ses volumes de productions animales.

Le bassin nord européen (Allemagne, Pays Bas et Belgique) a en effet fortement développé ses productions de viande (porc et volailles en particulier) et a gagné des parts de marché au sein de l'Union Européenne et à l'export. Plusieurs facteurs expliquent cet essor : un coût de main d'œuvre salariée moindre, une bonne organisation des filières et une forte restructuration des entreprises de transformation.

Dans le secteur laitier, la France est plus dynamique. Depuis 2007, pour préparer la suppression des quotas laitiers (intervenue en mars 2015), l'Union Européenne a autorisé les Etats membres à accroître progressivement leur production de 1 % par an jusqu'en 2014. La France, et le grand Ouest en particulier, en ont profité pour accroître leur volume de lait livré (+5 % en France entre 2006 et 2013, +12 % en Pays de la Loire, +15 % en Mayenne).

Cette évolution a notamment été permise par les nombreux investissements des entreprises de transformation laitière présentes dans le grand Ouest (Lactalis, Sodialis, Bel, Bongrain...) qui se sont positionnées pour répondre à la demande croissante du marché asiatique, en particulier dans le domaine du lait infantile.

**Dans notre département**, comme à l'échelle nationale, **l'agroalimentaire est le premier secteur d'emploi industriel**. C'est un secteur qui a réussi à maintenir ses emplois sur la dernière décennie, contrairement à d'autres secteurs industriels.

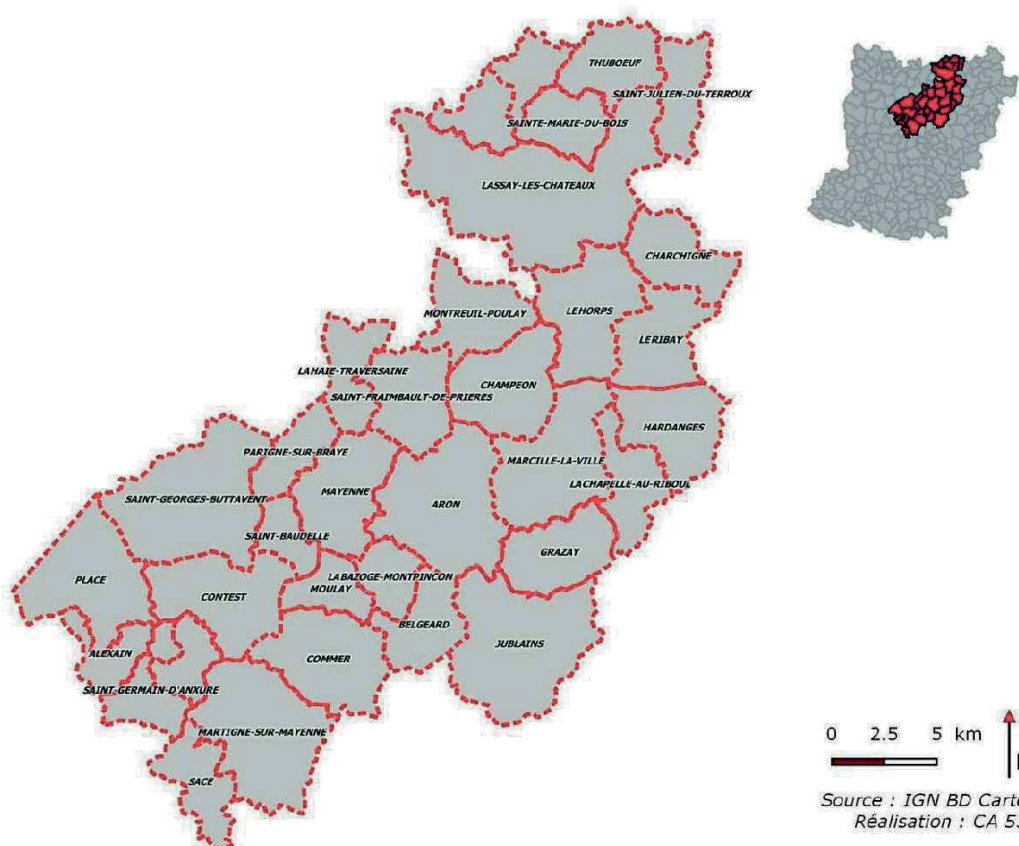
En Mayenne, les entreprises agroalimentaires emploient 6 300 salariés (soit un emploi du secteur industriel sur cinq) qui viennent s'ajouter à près de 10 000 emplois (familiaux et salariés) sur les exploitations agricoles.

Plusieurs entreprises de transformation sont présentes sur le territoire de Mayenne Communauté : Fromageries Bel Production France (Mayenne), Société Fromagère de Charchigné (Charchigné), Société Georges Thiol (Mayenne), Ste Flechard Raymond Allain Lebailly (Lassay-les-Châteaux), Ste Laitière de Mayenne (Mayenne), Vaubernier (Martigné-sur-Mayenne).

## 2. LES CARACTERISTIQUES DE L'AGRICULTURE SUR LE TERRITOIRE DE MAYENNE COMMUNAUTE

### 2.1- LE TERRITOIRE D'ÉTUDE

#### 2.1.1- TERRITOIRE ADMINISTRATIF



Le territoire de la Communauté de communes de Mayenne Communauté, situé au Nord du département, est composé de 33 communes. Le siège administratif est situé à Mayenne, première commune ayant la plus forte population. En 2013, le territoire compte 39 000 habitants et a une superficie de 622 km<sup>2</sup>.

#### 2.1.2- TERRITOIRE NATUREL ET SYSTEMES DE PRODUCTION AGRICOLE

##### A. PEDOLOGIE

Le territoire de Mayenne Communauté, relativement vaste, est caractérisé par une certaine diversité de type de sols. Ils peuvent se décomposer en **sept grandes unités**:



- Sols bruns acide sableux, très perméables, sur grès ou sable (*Saint-Fraimbault, Champéon*)
- Sols bruns sablo-limoneux généralement perméables sur grès ou sable plutôt acides.
- Sols bruns plutôt acide de texture limono-sableuse à sables grossiers, très perméables, riches en matière organique sur arène granitique peu profonde et profonds (*Lassay-les-Châteaux*).
- Sols bruns de texture limono-sableuse, de perméabilité variable, riches en matière organique, assez profonds, hydromorphes sur granite peu altéré ou altération sablo-argileuse du granite peu perméable (*zone plane*).
- Sols bruns de texture limon argilo-sableux, perméables, d'hydromorphie variable, de profondeur moyenne sur schiste souvent très altéré et peu perméable. Relief légèrement vallonné.
- Sols bruns faiblement lessivé de texture limoneuse, moyennement hydromorphe, profonds, perméables sur 60 cm puis imperméables.
- Sols bruns lessivés de texture limoneuse sur limon argileux, hydromorphes, profonds avec niveaux imperméables constitués par les horizons d'accumulation et d'altération du substrat.

### B. PRECIPITATIONS

Il s'agit d'un secteur contrasté avec des précipitations variables du Nord au Sud. Pour la partie nord, la plus arrosée, la pluviométrie moyenne (*Lassay-les-Châteaux*) est de 857 mm/an, alors que pour la partie sud (*Martigné-sur-Mayenne*), la moyenne chute à 750 mm/an. En Mayenne les précipitations varient de 700 à 1000 mm entre le nord et le sud. Le déficit hydrique sur *Lassay-les-Châteaux* est de l'ordre de 200 mm, alors qu'il atteint 280 mm sur *Martigné-sur-Mayenne*. En Mayenne, il varie de 200 à plus de 300 mm.

### C. TEMPERATURES

Les sommes de températures sont également très contrastées sur le territoire de Mayenne Communauté entre le Nord et le Sud. Ces sommes de températures peuvent être un facteur limitant du potentiel des cultures. C'est notamment le cas pour le maïs. Un maïs ensilage de type demi-précoce (indice 300) a besoin, entre le semis et le stade 30 %, de matière sèche de 1 450°C en base 6°C. En maïs-grain les besoins sont augmentés de 200 à 250°C base 6°C.

Au Sud de Mayenne communauté, on peut compter sur 1 600°C en moyenne, une année sur deux entre le 1er mai et le 30 septembre (base 6°C), alors qu'au Nord, les sommes de températures « plafonnent » à 1 450 °.

## 2.2- LE CONTEXTE AGRICOLE

### 2.2.1- LES EXPLOITATIONS AGRICOLES

#### A. DECROISSANCE DU NOMBRE D'EXPLOITATIONS AGRICOLES DANS MAYENNE COMMUNAUTÉ

Les données issues du Recensement Général Agricole (RGA) de 2000 et 2010 permettent de visualiser une diminution du nombre d'exploitations agricoles dans la Communauté de communes. En 2000, 800 exploitations agricoles sont en activité sur le territoire. Dix ans après, **194 exploitations ont disparues soit l'équivalent de 24 % de l'effectif.**

Mayenne Communauté subit une **baisse comparable à celle du département (-24 % également)**. Quant aux communes elles-mêmes, l'évolution est plus ou moins marquée. Elle est positive pour *Belgeard* (+1 exploitation), nulle pour *La Bazoge-Montpinçon*, *Contest*, *Montreuil-Poulay* et *Parigné-sur-Braye* et négative pour les autres (jusqu'à - 60% pour *Moulay*).

Ce phénomène de diminution du nombre des exploitations agricoles est observable à différentes échelles territoriales. En France, cette tendance se généralise et résulte de plusieurs facteurs (*évolution de la gestion agricole, agrandissement et regroupement des exploitations, crises agricoles, etc.*).

Quatre explications peuvent être développées pour expliquer ce phénomène :

|                             | Exploitations * |      |           |
|-----------------------------|-----------------|------|-----------|
|                             | 2000            | 2010 | Évolution |
| Alexain                     | 27              | 22   | -19%      |
| Aron                        | 52              | 36   | -31%      |
| La Bazoge-Montpinçon        | 9               | 9    | 0%        |
| Belgeard                    | 9               | 10   | 11%       |
| Champéon                    | 17              | 9    | -47%      |
| La Chapelle-au-Riboul       | 18              | 11   | -39%      |
| Charchigné                  | 19              | 16   | -16%      |
| Commer                      | 38              | 26   | -32%      |
| Contest                     | 30              | 30   | 0%        |
| Grazay                      | 30              | 19   | -37%      |
| La Haie-Traversaine         | 16              | 12   | -25%      |
| Hardanges                   | 19              | 8    | -58%      |
| Le Horps                    | 41              | 32   | -22%      |
| Le Housseau-Brétignolles    | 12              | 8    | -33%      |
| Jublains                    | 32              | 22   | -31%      |
| Lassay-les-Châteaux         | 77              | 65   | -16%      |
| Marcillé-la-Ville           | 38              | 22   | -42%      |
| Martigné-sur-Mayenne        | 48              | 35   | -27%      |
| Mayenne                     | 16              | 14   | -13%      |
| Montreuil-Poulay            | 18              | 18   | 0%        |
| Moulay                      | 10              | 4    | -60%      |
| Parigné-sur-Braye           | 16              | 16   | 0%        |
| Placé                       | 24              | 17   | -29%      |
| Rennes-en-Grenouilles       | 15              | 14   | -7%       |
| Le Ribay                    | 22              | 15   | -32%      |
| Sacé                        | 15              | 12   | -20%      |
| Saint-Baudelle              | 9               | 6    | -33%      |
| Saint-Fraimbault-de-Prières | 16              | 15   | -6%       |
| Saint-Georges-Buttavent     | 42              | 29   | -31%      |
| Saint-Germain-d'Anxure      | 17              | 14   | -18%      |
| Saint-Julien-du-Terroux     | 16              | 12   | -25%      |
| Sainte-Marie-du-Bois        | 15              | 13   | -13%      |
| Thuboeuf                    | 17              | 15   | -12%      |
| CC Mayenne Communauté       | 800             | 606  | -24%      |
| Département Mayenne         | 6813            | 5190 | -24%      |

#### Évolution du nombre d'exploitations dans Mayenne Communauté

\* Données RGA 2000 - 2010

(Moyennes et Grandes exploitations)

Les données 'Évolutions' en rouge correspondent à des valeurs supérieures à la baisse moyenne de la Communauté de communes



- Lors de la cessation d'activité, les sièges d'exploitations sont repris par de jeunes agriculteurs qui s'installent majoritairement en société (*on parle alors d'associés*). Lors de ces regroupements, il ne reste officiellement plus qu'un siège, à savoir le site principal (*ou siège social*). Pour autant, l'activité agricole est maintenue dans ces lieux mais ils prennent la dénomination de site secondaire. Ils ne sont donc plus comptabilisés comme une exploitation agricole.
- Le regroupement d'agriculteurs s'est développé ces dernières années. Aujourd'hui, 63 % des exploitants ont opté pour un statut sociétaire. Une des conséquences est l'agrandissement en surface agricole des exploitations. Depuis 2007, **la SAU (Surface Agricole Utile) des exploitations mayennaises augmente en moyenne de 1,4 hectare chaque année (65 hectares en 2007 et 76 hectares en 2014)**.
- Certains sièges d'exploitation ne sont pas repris dans le cadre d'une activité agricole (*notamment lorsque les bâtiments sont trop vétustes ou peu fonctionnels ou que l'exploitation ne permet pas de dégager suffisamment de revenu*). Dans ce cas, les anciens sites agricoles peuvent changer de destination et être transformés en habitation. Ils perdent alors leur caractère agricole.
- Le secteur agricole a du mal à se régénérer et à attirer de nouveaux agriculteurs. Le contexte économique agricole actuel ne facilite pas l'installation des jeunes. En effet, le critère de la viabilité économique des outils de production est l'élément déterminant pour la reprise d'une exploitation agricole.

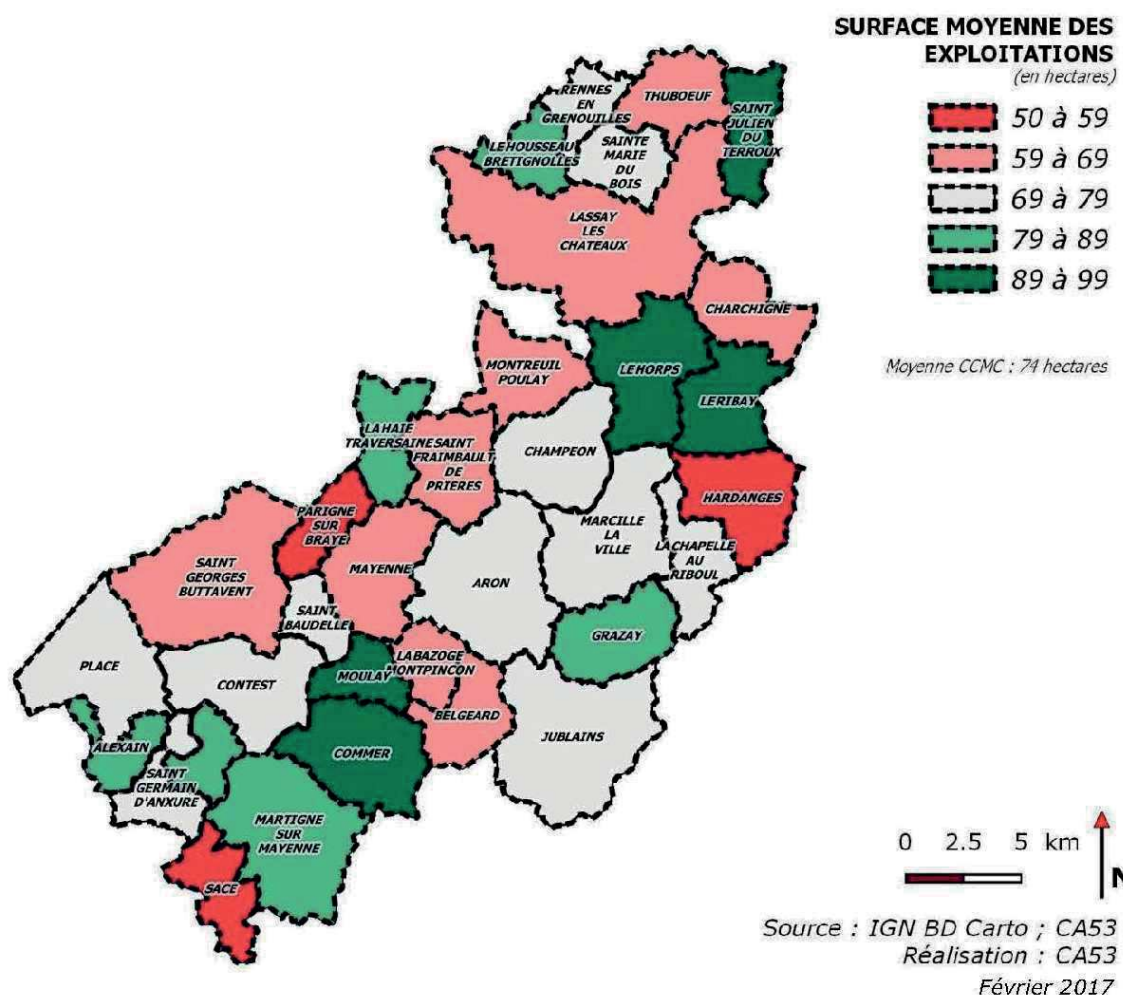
Selon le recensement réalisé lors de notre étude en 2017, Mayenne Communauté compte **587 exploitations**. Avec ce chiffre, la baisse du nombre d'exploitation constatée depuis plusieurs années semble moins forte sur la période 2010 - 2017 (- 3 %). Or, nous ne pouvons pas comparer les recensements réalisés ces deux années-là. En effet, la méthodologie employée pour le RGA en 2010 est différente de celle réalisée par la Chambre d'agriculture en 2017. Les données du RGA ne prennent en compte que les grandes et moyennes exploitations. Les moyennes et grandes exploitations sont les exploitations dont la production brute standard (PBS) atteint ou dépasse 25 000 euros. Alors que pour notre étude nous n'avons pas pris en compte ce critère économique. Nous avons comptabilisé un plus grand nombre d'exploitation et notamment celles dont les exploitants sont en double-activité (71 sur le territoire).

## B. L'ESPACE AGRICOLE

### **B.1 – La Surface Agricole Utile (SAU) des exploitations**

*La SAU d'une exploitation correspond à la somme des parcelles agricoles exploitées par celle-ci. Ces dernières peuvent être localisées sur plusieurs communes, il ne s'agit donc pas de la surface agricole comprise dans la commune du siège d'exploitation. La surface agricole utile moyenne des exploitations d'une commune est déterminée par l'agrégation de la SAU de l'ensemble des exploitations ayant leur siège d'exploitation sur la commune, divisée par le nombre d'exploitation.*

En moyenne, les exploitations agricoles de Mayenne Communauté ont **une Surface Agricole Utile (SAU) de 74 hectares**. La valeur étant similaire à la moyenne départementale qui est de 76 hectares (*Registre Parcellaire Graphique 2014*). D'après notre étude, **la surface moyenne par actif est de 46 hectares**. La surface exploitée pour un agriculteur est légèrement inférieure, de trois hectares, par rapport au département mayennais (49 hectares par actif).



A l'échelle communale, la SAU moyenne des exploitations est caractérisée par **une forme amplitude**, sans pour autant mettre en exergue de secteur géographique. Les plus grandes exploitations se localisent dans les communes de *Moulay, Commer, Le Horps, Le Ribay et Saint-Julien-du-Terroux* avec une SAU moyenne comprise entre 89 et 99 hectares (*communes en vert*). A l'inverse, les plus petites exploitations se situent à *Sacé, Parigné-sur-braye et Hardange* avec une SAU variant de 50 à 59 hectares.

Avec une surface moyenne de 65 hectares par exploitation, la commune de Mayenne démontre qu'il n'existe pas systématiquement une corrélation entre la disponibilité en terre agricole d'une commune (*38 % de la surface communale*) et la SAU des exploitations. Aujourd'hui, ces dernières s'affranchissent de plus en plus des limites communales.



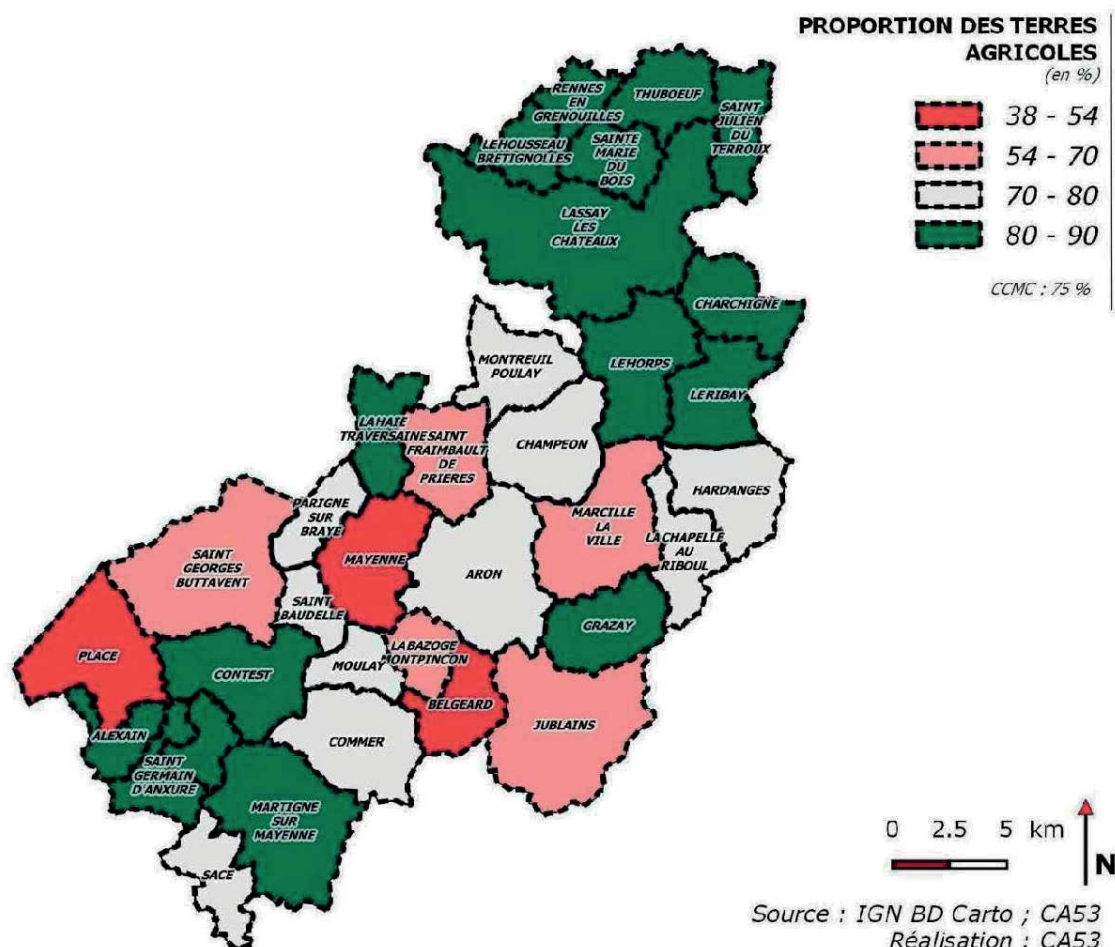
## B.2 – La Surface Agricole Utile communale

La surface agricole communale correspond à l'ensemble des terres agricoles incluses dans l'emprise d'une commune. Par conséquent, un ratio peut-être déterminé par rapport à la surface communale afin de caractériser la place de l'agriculture dans celle-ci.

**75 %** de Mayenne Communauté est occupée **par des terres agricoles** (RPG 2014), soit 46 420 hectares. En Mayenne, les terres agricoles représentent 76 % du département, la valeur étant similaire à Mayenne Communauté.

En excluant, la commune de *Mayenne*, qui possède une surface agricole représentant 38 % de sa surface communale, on observe de fortes variations à l'échelle du territoire : les communes de *Saint-Fraimbault-de-Prières*, *Saint-Georges-Buttavent*, *Placé* et *Belgeard* sont celles où la surface agricole est la plus faible, avec des valeurs comprises entre 52 et 63 %. Ces communes ont une surface boisée relativement importante avec la présence de la forêt de Mayenne sur *Placé* et *Saint-Georges-Buttavent*, ainsi que la forêt de Bourgon pour *Belgeard*. Quant à *Saint-Fraimbault-de-Prières*, une carrière (Glaintain) est située au Sud de la commune.

A l'inverse, la partie Nord de Mayenne Communauté, du *Horps* à *Thuboeuf*, est caractérisée par des communes ayant une surface agricole supérieure à la moyenne communautaire, avec des valeurs comprises entre 81 et 90 %. Cette tendance s'observe au Sud de la Communauté de communes de *Contest* à *Martigné-sur-Mayenne*.

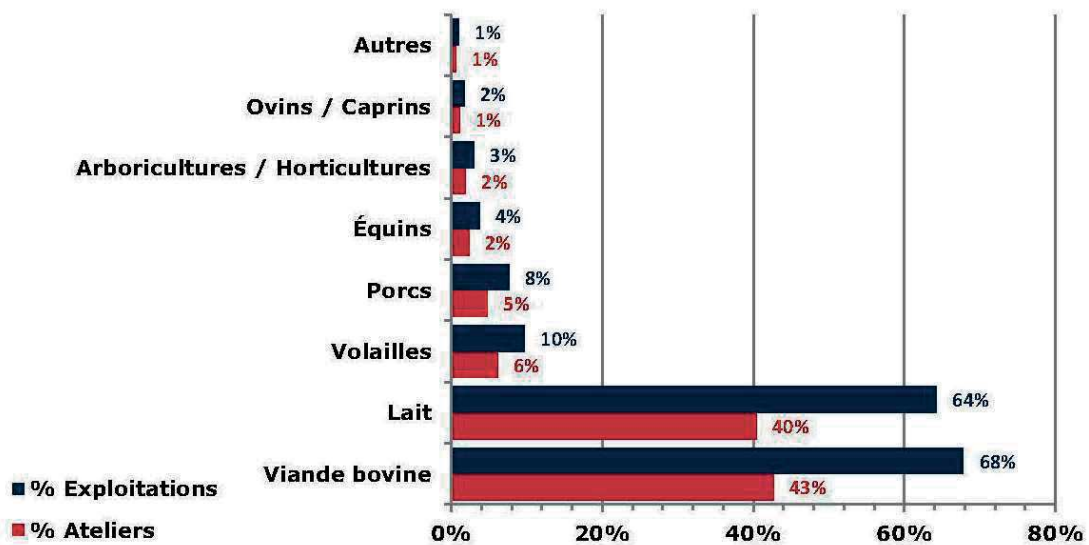


### C. LES PRODUCTIONS AGRICOLES

*Lors des enquêtes communales, toutes les productions présentes sur les exploitations ont été relevées. Une exploitation peut posséder plusieurs productions, soit plusieurs ateliers.*

Les **cultures de vente sont présentes dans 68 % des exploitations**. Hormis quelques exceptions (17 exploitations spécialisées en grandes cultures sur 587 au totale), il ne s'agit pas d'une production principale. Elles occupent une place minime dans les exploitations à vocation d'élevage. Par conséquent, celles-ci ne seront pas abordées dans la partie suivante.

A l'image de l'agriculture mayennaise, l'agriculture sur Mayenne Communauté se caractérise par l'élevage bovin, en productions de race à viande et race laitière. Les ateliers volailles et porcs représentent aussi une part non négligeable des exploitations de la Communauté de communes (21 %). On trouve aussi des ateliers équins, ovins/caprins, arboricoles et horticoles...



*Ateliers et productions ; Mayenne Communauté ; février 2016*

Au total, **on comptabilise 933 ateliers** sur les 587 exploitations des Coëvrons, soit en moyenne **1,6 atelier par exploitation** (2,3 ateliers par exploitation en intégrant les cultures de vente) :

- La première production représentée est **la viande bovine** : présente dans **68 % des exploitations** de Mayenne Communauté, soit 398 ateliers (43 % des ateliers du territoire).
- La **production laitière** est le second atelier le plus présent avec **64 % des exploitations**, soit 377 ateliers (40 % des ateliers du territoire).
- **104 ateliers de viande blanche** (porcs, volailles et lapins) sont recensés dont 57 en volailles (10 % des exploitations), 45 élevages porcins (8 % des exploitations) et 2 en lapins (moins de 1 % des exploitations).
- Les **ateliers équins** sont également présents dans **4 % des exploitations** (22 ateliers souvent spécialisés).
- On trouve également des exploitations avec un **atelier ovin ou caprin** : **2 % des exploitations** pour 10 ateliers.



- On dénombre aussi plusieurs exploitations en **horticultures** (12 ateliers) et **arboriculture** (6 ateliers) soit 3 % des exploitations du territoire.
- D'autres exploitations se sont spécialisées dans des productions particulières telles que **l'apiculture** ou **l'héliciculture** (4 ateliers).

On peut enfin souligner la présence de **27 exploitations engagées en circuits courts** soit à peine 5 % des exploitations.

On dénombre aussi **26 exploitations** certifiées ou en cours de certification '**Agriculture Biologique**' soit un peu plus de 4 %. En terme de SAU, ces 26 exploitations représentent 1249 Ha au total, soit une moyenne de 48 Ha par exploitation biologique.

#### D. L'ORGANISATION SOCIETAIRE DES EXPLOITATIONS (Annexe n°1)

Parmi les 587 exploitations présentes en 2016, **339 sont des exploitations sociétaires** (EARL, GAEC, SCEA...), soit **58 % des structures**. En comparaison, la valeur départementale est de 52 % (RGA 2010), soit une représentativité supérieure de 6 points pour la Communauté de communes.

Cette forte valeur permet de relativiser la baisse du nombre d'exploitations agricoles. En 2000, la part des exploitations en société était seulement de 21% (RGA 2000).

Il demeure de fortes variations à l'échelle de la Communauté de communes :

- **Les exploitations individuelles** (42 % des structures) sont fortement représentées sur *Grazay, Hardanges, Marcillé-la-Ville* et *Sacé* avec plus de 60 % de l'effectif à l'inverse des communes de *Moulay, Placé* et *Rennes-en-Grenouilles* avec un effectif compris entre 14 et 25 %.
- **Les exploitations en EARL** (26 %) sont fortement représentées sur les communes de *Belgeard, Charchigné* et *Contest* avec une proportion supérieure à 40 %.
- **Les exploitations en GAEC** (30 %) sont prédominantes sur *Moulay* et *Placé* avec des valeurs supérieures à 50 %, alors que *Hardanges* n'en compte aucune.

#### E. LES CUMA : UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE

« Les Coopératives d'Utilisation de Matériel Agricole regroupent des agriculteurs (4 au minimum) qui investissent ensemble dans du matériel et s'organisent pour utiliser ces équipements sur leur exploitation » Fédération départementale CUMA 53

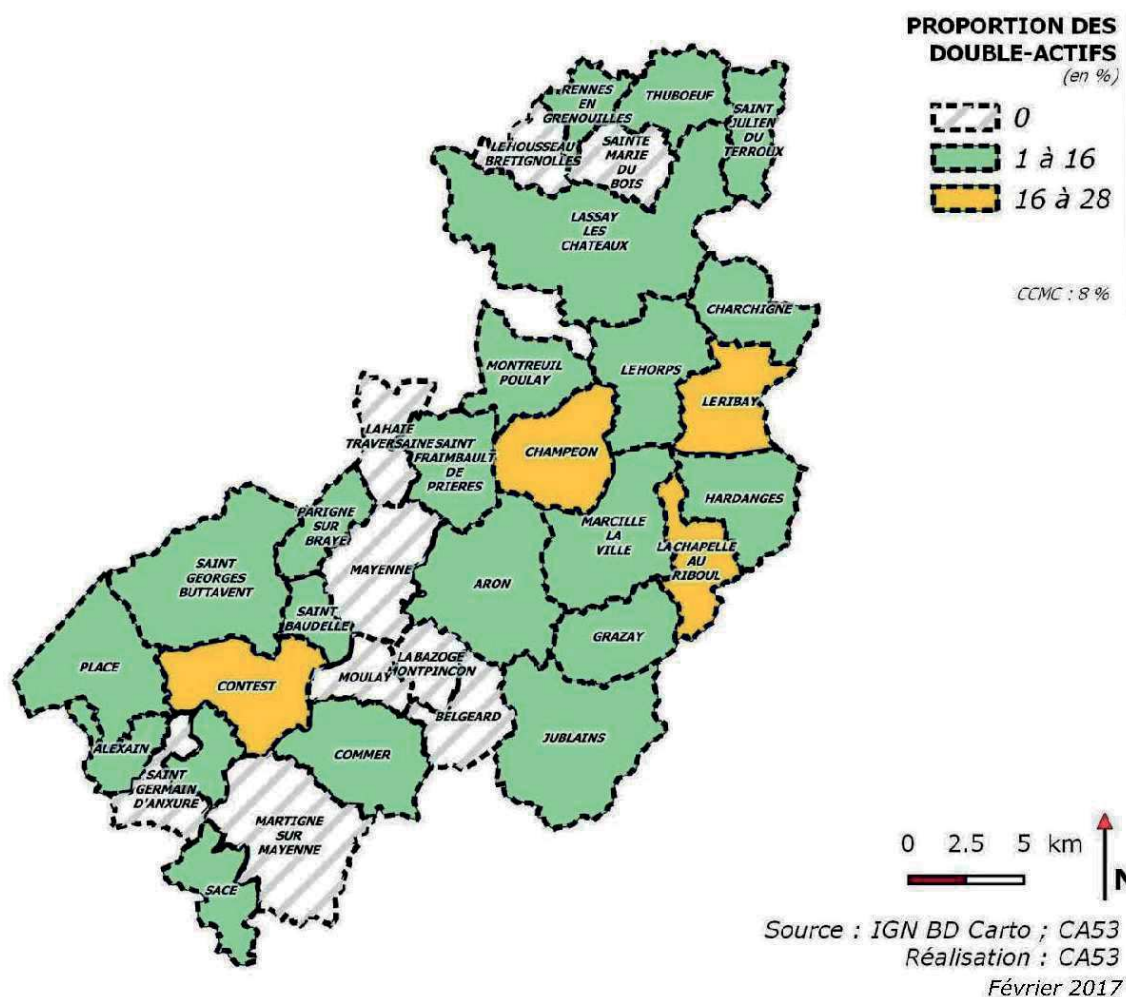
Sur les 189 CUMA recensées en Mayenne, **16 sont implantées sur le territoire de Mayenne Communauté** : *Aiguillon, Aron, Bois, Cap distribution, Champéon, Charchigné, Contest, Fontaine, Horps, Martigné, Menhir, Montreuil, Tarot, Traversaine, Vallée* et *Vieux moulin* (données FD CUMA 53). Sept de ces CUMA emploient un ou plusieurs salariés saisonniers ou permanents afin d'effectuer les travaux agricoles et/ou la maintenance du matériel.

**64 % des exploitations** (355 exploitations) sont adhérentes à une ou plusieurs CUMA en fonction du matériel présent dans les sites coopératifs.

### F. DOUBLE-ACTIVITE : MAINTIEN DE PETITES STRUCTURES SUR LE TERRITOIRE

Le territoire de Mayenne Communauté enregistre une part de double-activité agricole plutôt faible comparée à d'autres territoires. **71 exploitants sont concernés par la double-activité, soit 8 % des exploitants** de Mayenne Communauté (à titre de comparaison les doubles-actifs représentent 15 % des exploitants de la Communauté de communes des Coëvrons et 6 % pour le Bocage Mayennais).

Les exploitations avec des doubles-actifs, permettent de pérenniser des petites structures agricoles sur le territoire.



Les communes de *Contest*, *Champéon*, *Le Ribay* et *La Chapelle-au-Riboul* ont une part de chef d'exploitation en double-activité relativement élevée comprise entre 16 et 28 %. A contrario, *Le Housseau-Brétignolles*, *Sainte-Marie-du-Bois*, *La Haie-Traversaine*, *Mayenne*, *Moulay*, *La Bazoge-Montpinçon*, *Belgeard*, *Saint-Germain-d'Anxure* et *Martigné-sur-Mayenne* sont dépourvues d'exploitation agricole avec des double-actifs.



## 2.2.2- LA POPULATION AGRICOLE

### A. UNE BAISSSE DU NOMBRE DES EXPLOITANTS AGRICOLES

En corrélation avec la baisse du nombre des exploitations agricoles, **l'effectif des chefs d'exploitations décroît de 11 % entre 2000 et 2010** sur le territoire de Mayenne Communauté, passant ainsi de 1 040 à 922 exploitants. Cette diminution est également **comparable au département de la Mayenne**.

Une majorité des communes de Mayenne Communauté a vu son nombre d'exploitants décroître jusqu'à la disparition de plus de la moitié d'entre eux pour *Hardanges*. En revanche, certaines communes ont réussi à augmenter leur nombre d'exploitants (*Belgeard, Charchigné, La Haie-Traversaine, Le Horps, Montreuil-Poulay, Parigné-sur-Braye, Rennes-en-Grenouilles, Thuboeuf*).

En somme, le nombre d'exploitations agricoles diminue donc plus fortement, pour les raisons évoquées précédemment (Cf. 2.2.1.A), que le nombre d'agriculteurs.

Le nombre total d'exploitants de Mayenne Communauté recensés lors de notre étude en 2016 est de 921. Ce nombre est supérieur au RGA de 2010, ce qui va contre l'évolution actuelle. Cela s'explique par une différence de méthodologie sur le recensement que nous avons employé comme cela a été expliqué précédemment pour le nombre d'exploitations agricoles (Cf. 2.2.1.A).

|                             | Exploitants * |      |           |
|-----------------------------|---------------|------|-----------|
|                             | 2000          | 2010 | Évolution |
| Alexain                     | 46            | 31   | -33%      |
| Aron                        | 64            | 54   | -16%      |
| La Bazoge-Montpinçon        | 13            | 12   | -8%       |
| Belgeard                    | 10            | 14   | 40%       |
| Champéon                    | 21            | 17   | -19%      |
| La Chapelle-au-Riboul       | 22            | 15   | -32%      |
| Charchigné                  | 23            | 28   | 22%       |
| Commer                      | 49            | 38   | -22%      |
| Contest                     | 51            | 50   | -2%       |
| Grazay                      | 39            | 27   | -31%      |
| La Haie-Traversaine         | 17            | 19   | 12%       |
| Hardanges                   | 21            | 10   | -52%      |
| Le Horps                    | 53            | 54   | 2%        |
| Le Housseau-Brétignolles    | 16            | 12   | -25%      |
| Jublains                    | 40            | 33   | -18%      |
| Lassay-les-Châteaux         | 111           | 93   | -16%      |
| Marcillé-la-Ville           | 40            | 30   | -25%      |
| Martigné-sur-Mayenne        | 59            | 56   | -5%       |
| Mayenne                     | 21            | 19   | -10%      |
| Montreuil-Poulay            | 24            | 29   | 21%       |
| Moulay                      | 12            | 10   | -17%      |
| Parigné-sur-Braye           | 22            | 24   | 9%        |
| Placé                       | 33            | 29   | -12%      |
| Rennes-en-Grenouilles       | 19            | 24   | 26%       |
| Le Ribay                    | 28            | 23   | -18%      |
| Sacé                        | 16            | 14   | -13%      |
| Saint-Baudelle              | 12            | 11   | -8%       |
| Saint-Fraimbault-de-Prières | 18            | 16   | -11%      |
| Saint-Georges-Buttavent     | 52            | 48   | -8%       |
| Saint-Germain-d'Anxure      | 24            | 21   | -13%      |
| Saint-Julien-du-Terroux     | 24            | 21   | -13%      |
| Sainte-Marie-du-Bois        | 17            | 16   | -6%       |
| Thuboeuf                    | 23            | 24   | 4%        |
| CC Mayenne Communauté       | 1040          | 922  | -11%      |
| Département Mayenne         | 8934          | 7953 | -11%      |

#### Évolution du nombre d'exploitants dans Mayenne Communauté

\* Données RGA 2000 - 2010

(Moyennes et Grandes exploitations)

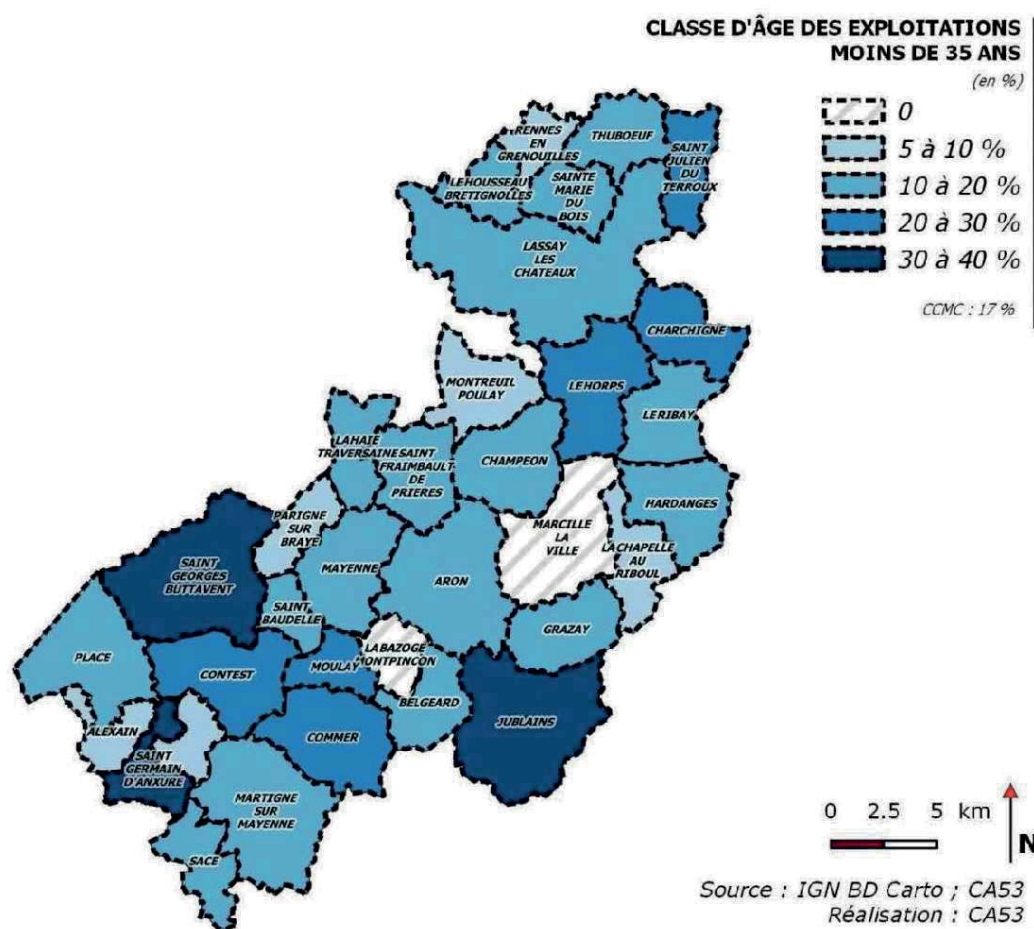
Les données 'Évolutions' en rouge correspondent à des valeurs supérieures à la baisse moyenne de la Communauté de communes

## B. CLASSES D'ÂGE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES (ANNEXE N°2)

La **moyenne d'âge des chefs d'exploitation** de Mayenne Communauté est de **46 ans**. D'après notre recensement de 2016, sur les 921 exploitants agricoles du territoire, **210 ont plus de 55 ans**, soit 23 %.

En complément du tableau présent en annexe, les cartes ci-dessous permettent de visualiser, en deux entités, la proportion des exploitations agricoles en fonction de l'âge du plus jeune chef d'exploitation de celles-ci :

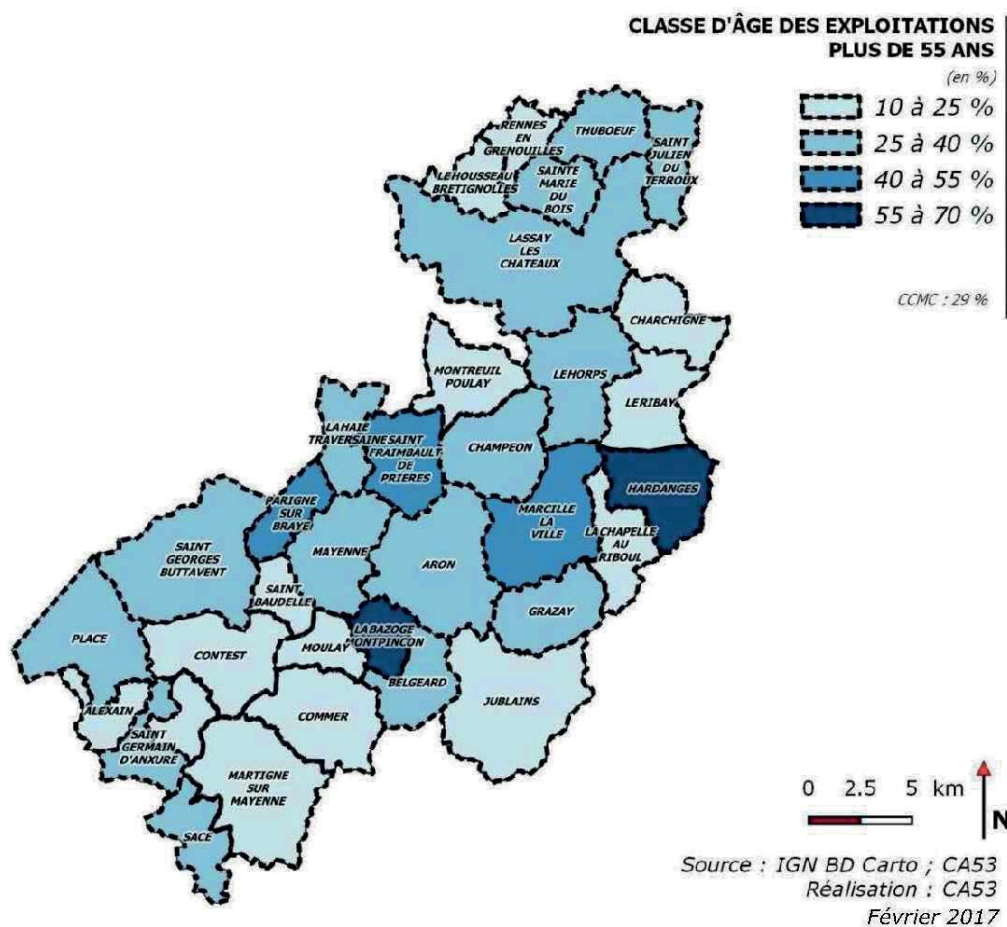
- **Les exploitations de la catégorie des « moins de 35 ans »** représentent 17 % des exploitations de Mayenne Communauté, soit 100 exploitations agricoles. A l'échelle communale, de fortes disparités sont observées. Les communes de *La Bazoge-Montpinçon* et *Marcillé-la-Ville* ne recensent aucune exploitation avec un chef d'exploitation de moins de 35 ans ; à l'inverse de *Saint-Georges-Buttavent*, *Jublains*, *Saint-Germain-d'Anxure* et *Saint-Julien-du-Terroux* qui enregistrent une part égale ou supérieure à 30 %.



- **Quant aux « plus de 55 ans »**, 29 % des exploitations de Mayenne Communauté composent cette classe d'âge (165 exploitations). Il s'agit de l'ensemble des exploitations dont le plus jeune agriculteur a plus de 55 ans. La grande majorité des communes est concernée par, au minimum, une transmission d'exploitation devant intervenir dans les dix prochaines années. Pour certaines, il s'agit d'un véritable enjeu agricole puisque environ la moitié

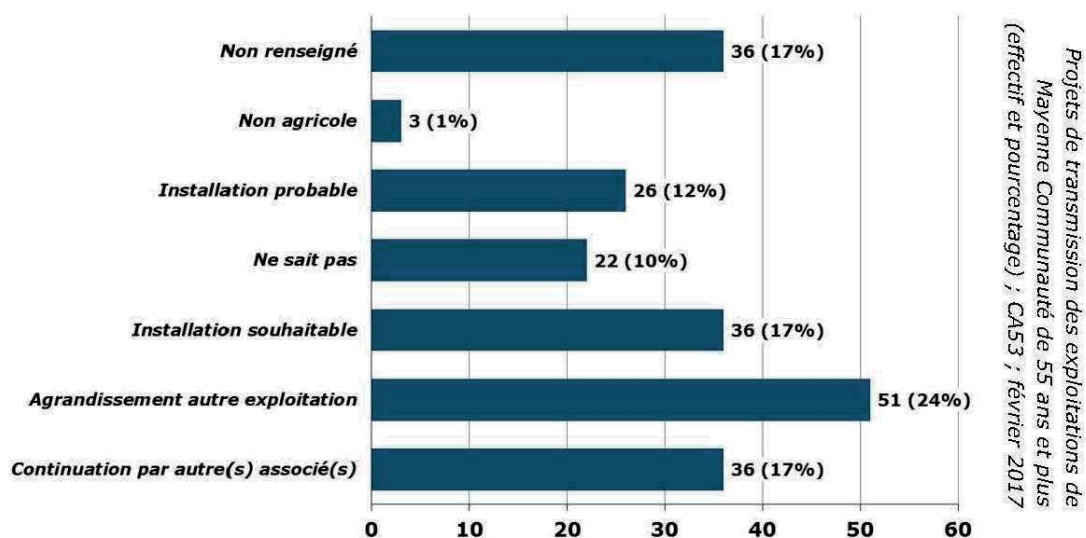


des exploitations sont concernées : *Parigné-sur-Braye, Hardanges et la Bazoge-Montpinçon.*



### C. LA TRANSMISSION DES EXPLOITANTS (ANNEXE N°3)

Lors de notre étude, nous avons demandé à chaque groupe de travail communal quels étaient les projets de transmission des exploitants de 55 ans et plus (exploitants ayant au moins 55 ans au moment de nos enquêtes fin 2016). Sur Mayenne Communauté cela représente **210 exploitants**. Les résultats par commune figurent dans l'annexe n°3. Le graphique ci-dessous résume les résultats à l'échelle de l'intercommunalité.



Sur les 210 exploitants concernés, les groupes de travail communaux se sont prononcés pour 174 personnes. Pour les 36 exploitants restants, nous n'avons pas pu avoir d'avis sur leurs futurs projets.

- Une partie importante des exploitations concernées par un projet de transmission devrait **partir en agrandissement** : 51 exploitations, soit 24 % des exploitants de 55 ans et plus.
- Les exploitations devraient être **continuées par un ou plusieurs associés** plus jeunes pour 36 exploitants de plus de 54 ans (17 %). Cela concerne les exploitations sous formes sociétaires (GAEC, EARL, SCEA...).
- Une **installation est souhaitable** pour la reprise de l'exploitation de 36 agriculteurs (17 %). Dans ces cas-là, le successeur probable n'est pas encore identifié. Cela signifie que l'exploitation est viable économiquement et les outils de travail sont adaptés.
- **L'installation probable** d'un successeur est envisagée pour 26 exploitations de Mayenne Communauté (12 %). Dans ce cas-là, le successeur est déjà connu. Il peut s'agir d'un enfant ou une autre personne de la famille, un voisin ou quelqu'un d'extérieur.
- Pour 22 exploitants de plus de 54 ans (10 %), leur **projet de succession n'est pas encore connu**. Il s'agit en grande partie d'exploitants dont la retraite est encore assez éloignée dans le temps.

Enfin, sur 3 exploitations du territoire, il ne devrait **pas y avoir de continuité agricole**.

#### D. LA DYNAMIQUE D'INSTALLATION

##### *D.1 – Les aides à l'installation*

L'attribution des aides n'est effective qu'avec respect des critères suivants :

- Le candidat à l'installation doit être âgé d'au moins 18 ans et de moins de 40 ans au moment de la présentation de la demande,
- Il doit s'installer pour la première fois comme chef d'exploitation,
- Il doit justifier de la capacité professionnelle agricole (CPA) :
  - *Il doit disposer d'un diplôme ou titre de niveau égal ou supérieur au baccalauréat professionnel ou brevet professionnel,*
  - *Il doit réaliser un plan de professionnalisation personnalisé validé par le préfet,*
- Il doit présenter un plan d'entreprise (PE) qui représente un prévisionnel sur quatre ans.

Les aides à l'installation comprennent l'attribution de la DJA (Dotation Jeune Agriculteur). Les agriculteurs demandant les aides à l'installation sont également prioritaires pour l'accès au foncier et pour les aides à l'investissement (Plan pour la Compétitivité et l'Adaptation des Exploitations agricoles « PCAE »).

##### *D.2 – Le nombre d'installations aidées (annexe n°4)*

*Les données qui vont être présentées ci-après ne concernent que les installations d'agriculteurs ayant demandé les aides. En effet, ce sont les seules références précises disponibles à ce sujet.*



Sur le territoire de Mayenne Communauté, au cours des 10 dernières années (2006-2015), il y a eu **183 installations aidées**, soit en moyenne 18 par an.

Elles sont au nombre de 1318 sur le département pour la même période. Ainsi le territoire de Mayenne Communauté a accueilli 13,8 % des installations aidées totales (la surface agricole de Mayenne Communauté représente 12 % de la surface agricole du département et également 12 % des exploitations du département en 2010).

La dynamique à l'installation a légèrement diminué sur ces cinq dernières années. Sur le territoire de Mayenne Communauté, entre 2006 et 2010, on recense 106 installations aidées. En comparaison entre 2011 et 2015, on en recense 77 soit une baisse de 27 % qui correspond sensiblement à la baisse constatée sur le département à la même période (30 %).

Sur les 183 installations aidées qui se sont concrétisées sur le territoire de Mayenne Communauté de 2006 à 2015, 77 % se sont réalisées sous forme sociétaire (75 % à l'échelle départementale).

D'une commune à une autre, on constate que le nombre d'installations aidées varie considérablement. Plusieurs explications peuvent être apportées :

- Les agriculteurs en activité ne sont pas en âge de cesser leur activité (retraite) engendrant une incapacité à libérer une exploitation pour une installation sur la commune souhaitée,
- Les exploitations qui cessent leur activité ne sont pas viables économiquement pour un projet d'installation, elles sont donc reprises par des exploitations voisines pour de l'agrandissement,
- Certaines exploitations se situent dans les secteurs qui pourraient être urbanisés. L'incertitude de préserver le foncier pour l'activité agricole décourage les porteurs de projet à s'installer. Dans ces secteurs se posent également la question d'épandage des effluents d'élevage, d'autorisation de constructions agricoles, de déplacements agricoles...
- Certains propriétaires ne souhaitent pas établir de baux à long terme avec de nouveaux agriculteurs au cas où les terres deviendraient constructibles.

### *D.3 – Les productions principales dans les projets d'installation*

A l'instar de ce qui se passe sur le département de la Mayenne, la production principale des projets d'installations réalisés sur Mayenne Communauté, entre 2006 et 2015, est la production laitière à **86 % contre 77 % à l'échelle du département sur la même période**. La production bovine de vaches allaitantes atteint les 4 % du total des installations aidées du territoire entre ces deux périodes et 2 % sont concernées par la production de volailles ou de porcs.

De même il est intéressant de noter que :

- 9 projets d'installation comprennent une activité de transformation ou de vente directe, soit 5 % (\*) des installations aidées.
- 10 installations ont été certifiées 'Agriculture biologique', soit 5 % (\*) des installations aidées.

(\*) Ces données sont à relativiser car certaines exploitations en agriculture biologique sont également associées à la transformation et/ou vente directe.

## **2.3- CONCLUSION**

### **2.3.1 – ENJEUX AGRICOLES**

Au travers de ce diagnostic, trois enjeux peuvent être déterminés :

- Le territoire ayant une forte densité en exploitation agricole (*587 structures*) et une SAU moyenne des exploitations plus faible (*74 hectares*) que la moyenne départementale (*76 hectares*) ainsi que des effectifs d'animaux importants, il est donc crucial de **préserver des terres agricoles épandables afin de pouvoir épandre l'ensemble des déjections animales pour préserver le potentiel d'élevage du territoire.**
- Presque **un tiers des exploitations** ont leur plus jeune chef d'exploitation âgé de 55 ans et plus (*165 exploitations*). Au cours de la prochaine décennie, **des mouvements fonciers et des sites agricoles sont donc à envisager** (installation et/ou agrandissement). Considérant qu'en Mayenne, une exploitation cédante sur deux est reprise en installation et la seconde en agrandissement d'autres exploitations existantes, une **augmentation de la dispersion parcellaire est envisageable.**
- La restructuration des exploitations et la baisse continue du nombre d'exploitants aura un réel **impact économique, sociale et paysager** sur le territoire qu'il faut anticiper dès à présent.



## B. GESTION SYLVICOLE ET FILIERES BOIS

Sources des données et illustrations :

- Principales données de la filière bois en Pays-de-la-Loire, Atlanbois (janvier 2016)
- Etude Agreste Pays-de-la-Loire (juin 2014)
- Enquête exploitations forestières et scieries 2014, Agreste Pays-de-la-Loire (décembre 2015)

### 1) Statut des espaces boisés

#### ► Surfaces forestières

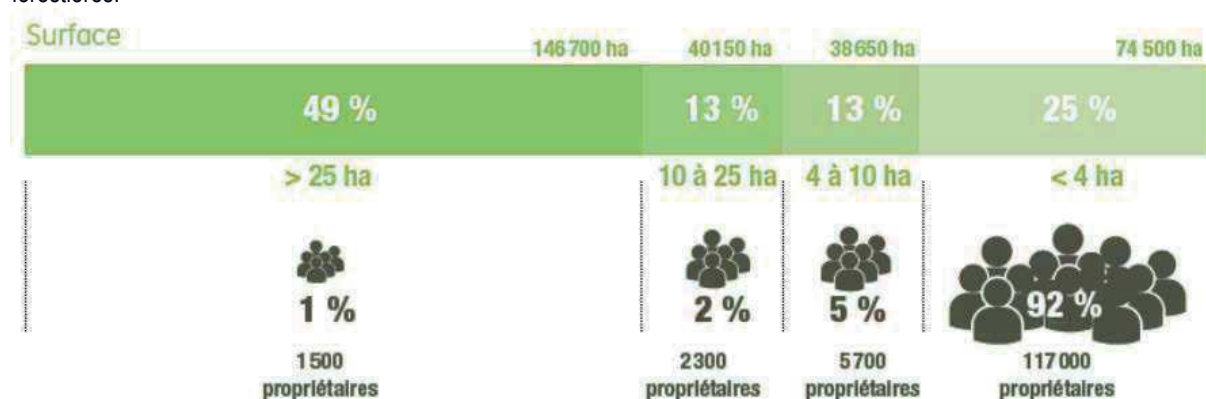
La Mayenne est un département peu boisé avec 39 000 ha de forêts, soit 8% du territoire, contre 11% en moyenne à l'échelle de la Région et près de 30% sur l'ensemble du pays.

La majorité de ces espaces sont privés : seuls un peu plus de 12% des forêts de la Région sont publiques.

#### ► Forêts privées

8 800 propriétaires privés se partagent les forêts de la Mayenne, soit en moyenne 3,9 ha chacun. C'est sensiblement plus qu'au niveau régional (2,4 ha en moyenne), mais les écarts de taille entre propriétés et leur dispersion restent très importants.

À titre indicatif, 25% des surfaces forestières des Pays-de-la-Loire sont constituées de surfaces de moins de 4 ha, réparties entre 92% des propriétaires. Inversement, seul 1% des propriétaires détiennent plus de 25 ha, mais représentent 49% des surfaces forestières.



Source CRPF/Cadastre 2009

Répartition des surfaces forestières des Pays-de-la-Loire par surface (source : Atlanbois, janvier 2016)

Cette dispersion de la propriété forestière parmi un grand nombre d'acteurs est une difficulté pour la gestion durable des ressources, car elle limite la coordination entre les pratiques mises en œuvre, voire favorise l'absence de gestion pour les parcelles n'étant pas soumises au Code forestier (moins de 4 ha).

#### ► Forêts publiques

Parmi les 42 000 ha de forêts publiques des Pays-de-la-Loire, plus des ¾ sont domaniales, c'est-à-dire qu'elles appartiennent à l'Etat. Le reste se répartie entre forêts communales, départementales et régionales. L'Office National des Forêts est en charge de la gestion de tous ces espaces.

#### ► Cas de Mayenne communauté

Hormis la forêt de la Touche, à Commer et Moulay, tous les boisements du territoire sont sous propriété privée.

## 2) Modes de gestion

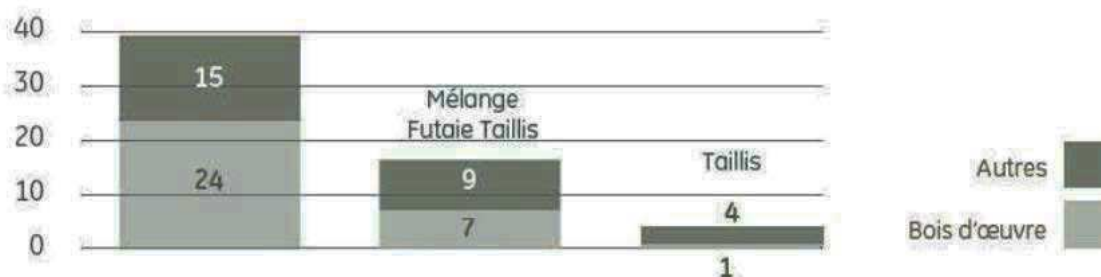
58% des forêts de la Région sont gérées en futaie régulière, c'est-à-dire que les arbres, issus d'une plantation ou d'un semis, ont tous le même âge. Le taillis, qui consiste à laisser les souches produire de nouvelles tiges, occupe 13% de la surface forestière. Le mélange des deux est pratiqué dans 25% des cas, tandis que d'autres modes de gestion se répartissent les 4% restant.

Le mode de gestion est corrélé à la qualité du bois produit : plus de la moitié des volumes récoltés en futaie régulière sont destinés à du bois d'œuvre, tandis que les taillis servent en majorité pour d'autres filières (bois énergie, plaquettes...).

**Répartition de la surface forestière par type de structure (en ha)** - Source: IGN \_ Inventaire de 2009 à 2013



**Répartition du volume sur pied par type de structure (en million de m³)**



Types de gestion des peuplements dans les Pays-de-la-Loire (source : Atlanbois, janvier 2016)

Trois types de documents de gestion durable existent pour encadrer les forêts privées :

- Le Plan Simple de Gestion (PSG), obligatoire pour les propriétés de plus de 25 ha et sur engagement volontaire entre 10 et 25 ha ;
- Le Règlement Type de Gestion (RTG) réalisé par des gestionnaires forestiers ;
- Le Code de Bonnes Pratiques Sylvicoles (CBPS).

Dans les Pays-de-la-Loire, 64% des propriétés de plus de 4 ha ont mis en place un de ces documents de gestion, représentant 44% de la surface forestière privée. 89% des propriétés de plus de 25 ha ont respecté leur obligation de se soumettre à un PSG. 122 000 ha sont certifiés PEFC (41% des forêts privées), marque qui garantit le respect des principes de gestion durable des ressources forestières par l'ensemble de la filière.



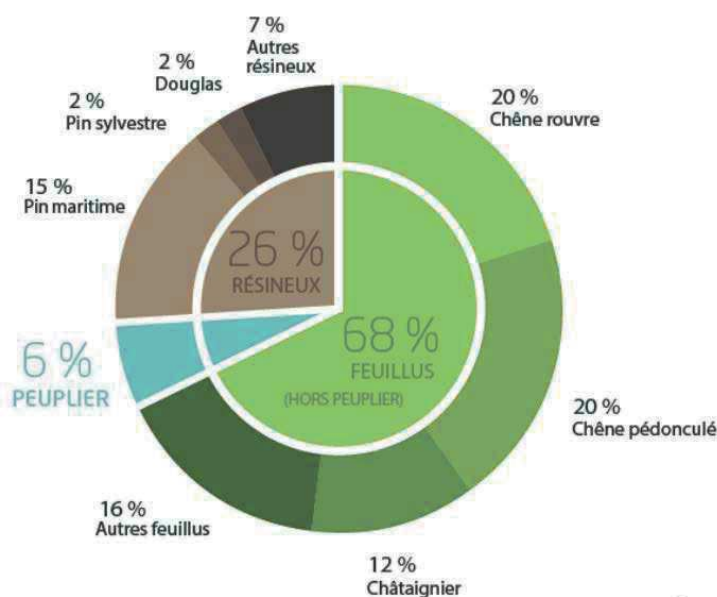
### 3) Ressources et exploitation

#### ► Nature des peuplements

À l'échelle de la Région, les feuillus dominent  $\frac{3}{4}$  des peuplements, notamment le Chêne rouvre et le Chêne pédonculé (20% des surfaces forestières chacun). Les peupleraies sont assez fortement représentées (6%), se concentrant principalement dans la vallée de la Loire et de ses affluents.

Au sein des résineux, c'est le Pin maritime qui est majoritaire (15%).

Répartition de la surface forestière par essence principale



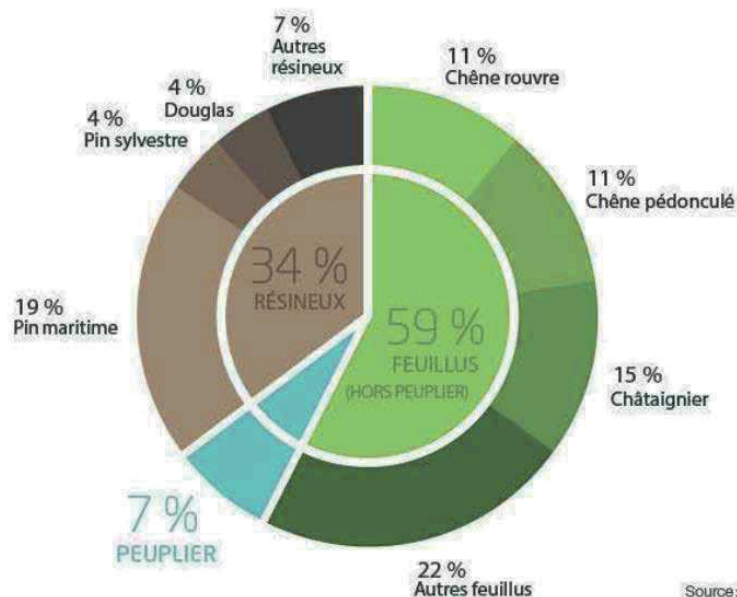
Source : IGN \_ Inventaire de 2009 à 2013

Répartition des essences en Pays-de-la-Loire (source : Atlanbois, janvier 2016)

Le stock de bois sur pied représente un total de 61 millions de m<sup>3</sup>, dont 52% de qualité « bois d'œuvre ». Il se renouvelle à hauteur de 2,7 millions de m<sup>3</sup> /an (3,5 millions si les branches et menus bois de moins de 7 cm sont également récoltés).

En lien avec leur forte présence sur le territoire, ce sont les feuillus qui portent la plus grande part de cette production : 66%. C'est un taux plus élevé que le niveau national (60%).

Répartition de la production biologique par essence principale



Source : IGN \_ Inventaire de 2009 à 2013

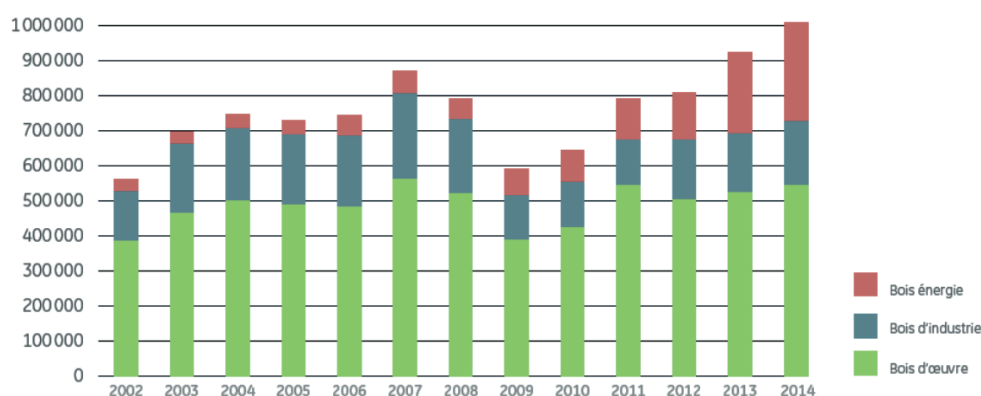
Production des essences en Pays-de-la-Loire (source : Atlanbois, janvier 2016)

## ► Niveau de récolte

Entre 2002 et 2014, la quantité de bois récolté sur l'ensemble de la région s'échelonnait entre 570 000 et 1 million de m<sup>3</sup>, record atteint en 2014 à la suite d'une hausse continue sur 5 années. L'essentiel de cette progression récente est attribuable au bois énergie, qui a plus que doublé entre 2012 et 2014, sans pour autant faire diminuer les volumes de bois d'œuvre et d'industrie. Sur 12 ans, la récolte moyenne se situait à 760 000 m<sup>3</sup> /an.

En comptant le bois ramassé pour l'auto-consommation (chauffage domestique), estimé par l'ADEME à 430 000 m<sup>3</sup> en 2012, c'est un total d'environ 1,45 millions de m<sup>3</sup> qui ont été récoltés en 2014.

Répartition de la récolte de bois en m<sup>3</sup>

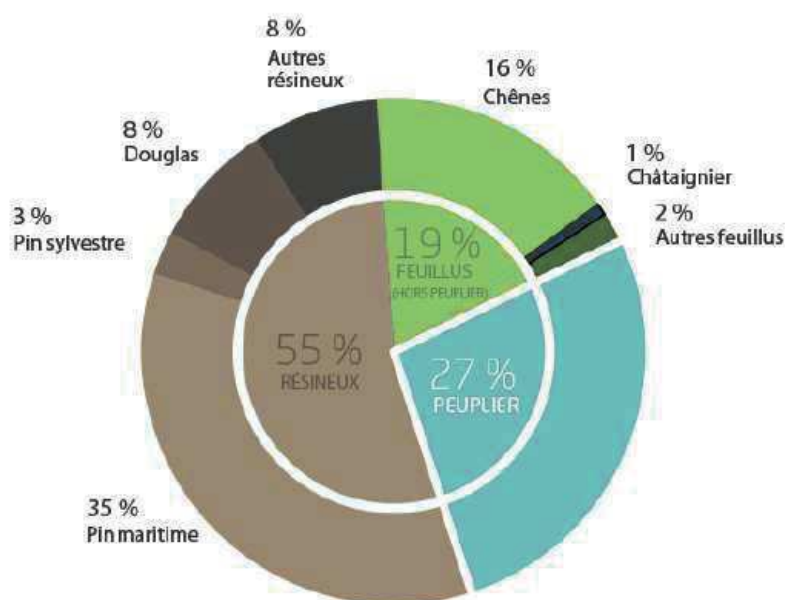


Source : Agreste 2014

Volumes récoltés par années à l'échelle de la région (source : Atlanbois, janvier 2016)

Fait notable, la répartition des essences dans les récoltes effectuées se distingue très fortement de leur représentativité sur le territoire et de leur productivité. Ainsi, les résineux et le peuplier sont beaucoup plus utilisés que les feuillus, bien que leur disponibilité soit moins importante.

Répartition de la récolte de bois d'œuvre par essence en 2014

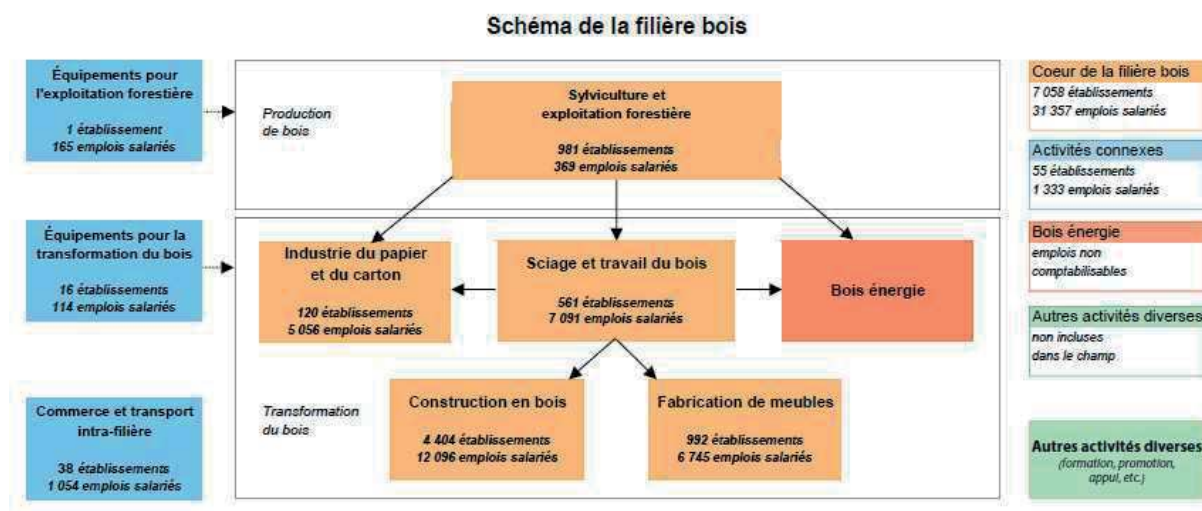


Source : Agreste 2014

Récolte en Pays-de-la-Loire par essence (source : Atlanbois, janvier 2016)



#### 4) Rôle économique de la filière bois



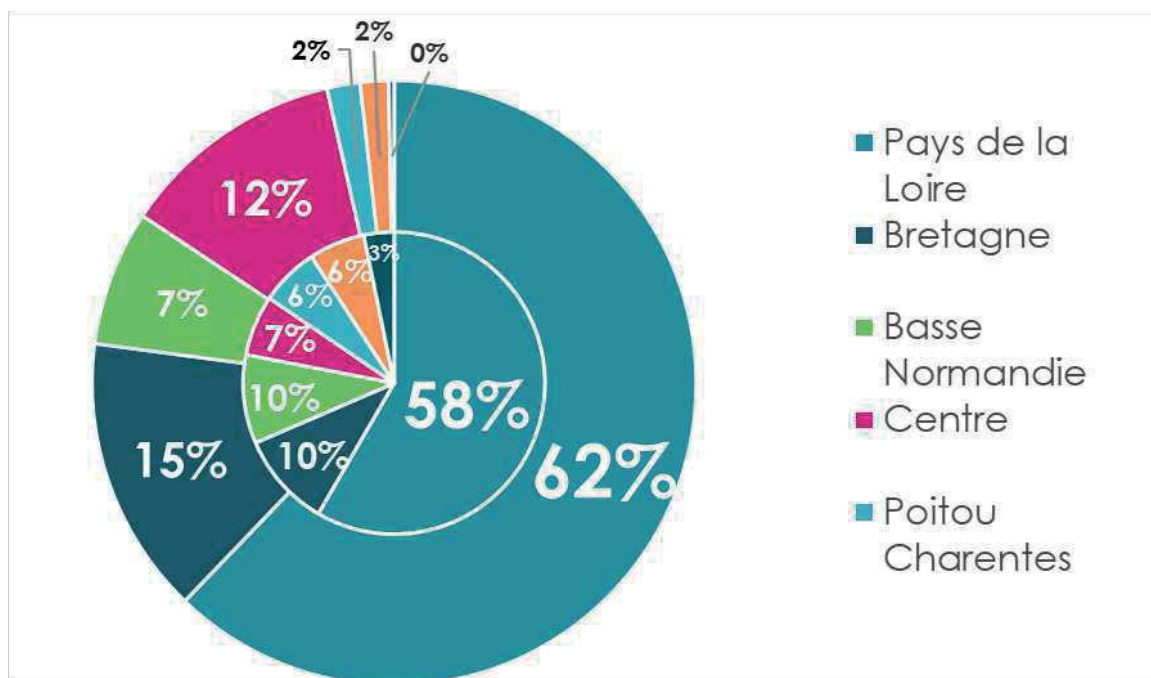
Lecture : ce schéma représente la filière d'amont en aval et non les flux en circuit fermé.

Activités de la filières bois (source : Agreste, juin 2014)

##### ► Exploitation forestière

71 entreprises d'exploitation forestière ont leur siège social situé dans les Pays-de-la-Loire. En 2013, elles ont récolté plus de la moitié (58%) des 926 000 m<sup>3</sup> de bois issu des forêts de la région, mais ont aussi importé des territoires voisins une partie des volumes qu'elles traitent : 38% sur un total de 869 000 m<sup>3</sup>.

C'est donc un flux net de près de 57 000 m<sup>3</sup> qui sont sortis du territoire, soit 6% de la ressource exploitée sur place. Toutefois, ces indicateurs ne rendent pas compte des différences possibles en termes d'essence ou de qualité des bois exploités.



Origine géographique des exploitants récoltant du bois en Pays-de-la-Loire (cercle intérieur) et origine du bois récolté par les exploitants des Pays-de-la-Loire (cercle extérieur), rapportées au volume de bois en m<sup>3</sup>

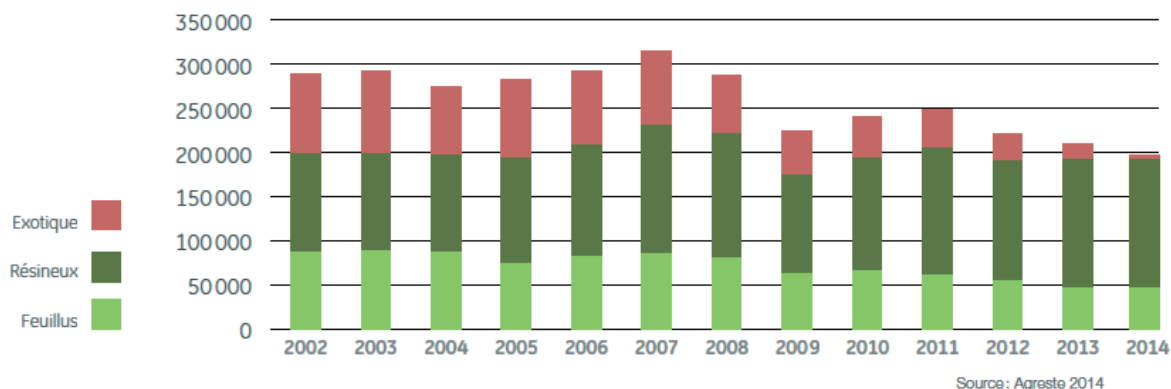
Un peu plus de la moitié de ce volume collecté (551 000 m<sup>3</sup> en 2014) constitue du bois d'œuvre, c'est-à-dire destiné à être transformé pour fournir les matières premières à la construction, la menuiserie, l'ameublement. Des produits connexes (188 000 tonnes en 2014), non valorisables dans ces filières, rejoignent celles de l'industrie ou du bois énergie. Ces dernières reçoivent par ailleurs respectivement 19% (191 000 m<sup>3</sup> en 2014) et 27% (277 000 m<sup>3</sup>) des matériaux directement issus de l'exploitation forestière.

### ► Première transformation : le sciage

En 2014, la production totale des scieries situées dans les Pays-de-la-Loire s'élevait à 198 000 m<sup>3</sup> (hors déroulage<sup>4</sup>), en baisse de plus d'1/3 par rapport à 2007.

Les bois exotiques, notamment ont très fortement diminué, atteignant 4% du total en 2014. Les feuillus également, dans une moindre mesure (24%), tandis que le volume de résineux a augmenté sur cette période et représente 72% des bois transformés en scierie. En Pays de la Loire, le Pin maritime est l'essence la plus sciée (25 %) suivi du chêne (13 %).

Évolution des sciages de bois par groupe d'essences en m<sup>3</sup> depuis 2002



Volumes transformés en scierie, dans les Pays-de-la-Loire (source : Atlanbois, janvier 2016)

### ► Bois énergie

Le bois énergie est en plein essor dans la région : la demande pour les chaudières industrielles et collectives est passée de 180 000 tonnes en 2010 à 380 000 tonnes en 2013, avec une projection pour 2017 estimée entre 600 000 et 850 000 tonnes. S'y ajoute les usages domestiques : environ 1 million de tonnes. Le rapport Agreste met toutefois en garde face au risque de concurrence avec d'autres usages du bois et prévoit que la demande supplémentaire devra être satisfaite par l'importation.

### ► Construction bois

Autre secteur en développement, la construction en bois (charpente, menuiserie, revêtements sols et murs, ossature...) bénéficie d'une part de marché croissante dans la maison individuelle, de 2% en 2000 à plus de 10% en 2011. Les entreprises des Pays-de-la-Loire ont acquis une expertise qui place la région en 2<sup>e</sup> position pour la construction de maisons à ossature bois.

### ► Fabrication de meubles

À l'inverse, la fabrication de meubles et celle, plus marginale, d'instruments de musique ou de jouets en bois, est en perte de vitesse face à la concurrence des grandes enseignes internationales et des fabricants d'autres pays où le coût de la main d'œuvre est plus faible. Néanmoins, l'ameublement reste une spécialité régionale qui tend à s'adapter, en diversifiant les activités ou en se positionnant sur des marchés de niche plus porteurs (agencement, gammes de mobilier, marchés publics, export...).

### ► Industrie

L'industrie du papier et du carton, bien que moins intégrée à la filière (l'essentiel des produits sont fabriqués par recyclage du papier, et non à partir de résidus de bois), ce domaine reste très porteur et pourvoyeur d'emplois en moyenne mieux rémunérés que le reste de la filière.

### ► Autres activités

La filière bois dans son ensemble comprend également des activités périphériques, comme la fourniture d'équipements et de matériel, le commerce, le transport, la formation, le conseil...

4 Procédé de découpage du bois en une très fine tranche, grâce à un axe rotatif. La bande ainsi obtenue est utilisée en plaquage pour décorer d'autres supports (panneaux, ameublement...).



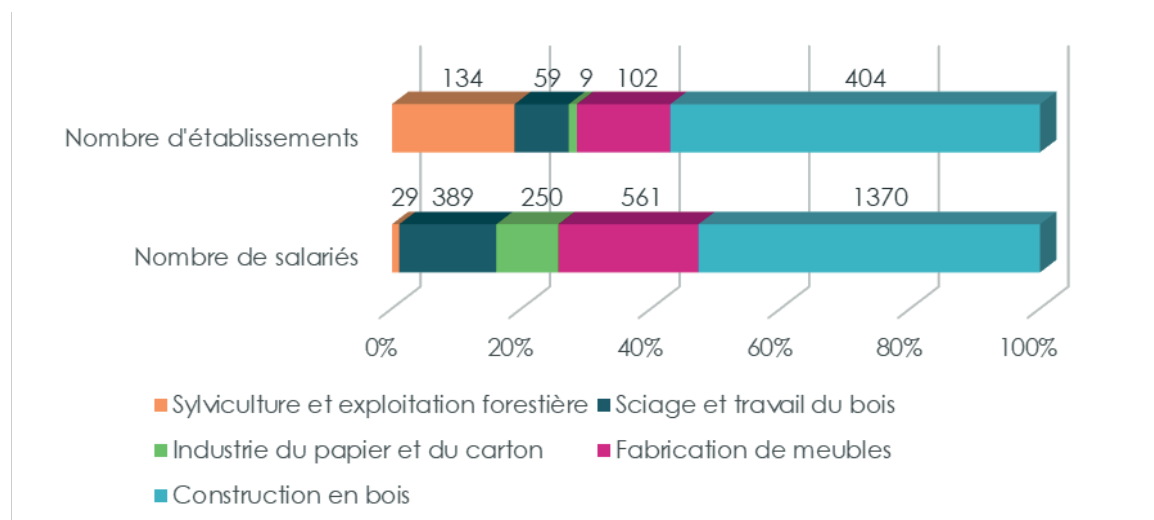
## ► Emplois liés à la filière

La filière bois régionale compte 31 400 salariés<sup>5</sup> en 2011, travaillant au sein de 7 100 entreprises, principalement dans les domaines de la menuiserie, de l'ameublement et de la construction. La région est ainsi au 3<sup>e</sup> rang national en termes de nombre d'emplois dans ces filières, bien qu'elle ne soit pas un des territoires les plus boisés.

L'équipement de ces entreprises, le commerce et le transport au sein de la filière comptent 55 entreprises et 1 300 salariés supplémentaires.

Ce milieu professionnel voit la part des femmes augmenter légèrement, mais reste essentiellement masculin (4/5<sup>e</sup>), notamment dans l'exploitation, les scieries et la construction.

8% de ces employés (2 599) et 10% des entreprises (708) sont localisés en Mayenne. Pour les uns et les autres, la construction bois constitue plus de la moitié des effectifs.



<sup>5</sup> Ce recensement réalisé par Agreste ne prend pas en compte les entreprises liées au bois énergie, aux « activités connexes » et « autres activités diverses » (cf. schéma de la filière bois).

## C. BILAN & ENJEUX

| Atouts / Opportunités   | Points de fragilité   |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Un territoire majoritairement agricole (environ ¾ des surfaces du territoire) et présentant des conditions climato-pédologiques variées.</li> <li>✓ Une agriculture reposant principalement sur l'élevage bovin (viande et lait).</li> <li>✓ 5% des exploitations engagées dans des démarches de circuits courts.</li> <li>✓ 4% des exploitations certifiées ou en cours de certification « Agriculture Biologique ».</li> <li>✓ Une augmentation des exploitations sociétaires, qui permet de relativiser la diminution du nombre total d'exploitations (regroupement des chefs d'exploitations).</li> <li>✓ 64% d'exploitations adhérentes à une ou des Coopératives d'Utilisation du Matériel Agricole (CUMA).</li> <li>✓ Une moyenne de 18 installations aidées par an durant les 10 dernières années, en légère baisse.</li> <li>✓ Quelques espaces boisés de grande envergure, représentant environ 1/10<sup>e</sup> du territoire.</li> <li>✓ Un filière bois dynamique à l'échelle de la région, notamment grâce au bois énergie.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Une baisse de 24% du nombre d'exploitations entre 2000 et 2010.</li> <li>✓ Un nombre d'exploitants double-actifs (généralement lié au maintien de petites structures agricoles) relativement faible.</li> <li>✓ Une baisse de 11% du nombre d'exploitants agricoles entre 2000 et 2010.</li> <li>✓ Des boisements privés pour la quasi-totalité, potentiellement dispersés entre de nombreux propriétaires.</li> <li>✓ Des risques de concurrence entre les débouchés de la filière bois, dont l'équilibre influence les modes de gestion et donc la structure des peuplements.</li> </ul> |
| <h3>Enjeux – Biodiversité et composantes de la TVB</h3>   |   |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Préserver des terres agricoles épandables afin de pouvoir épandre l'ensemble des déjections animales pour préserver le potentiel d'élevage du territoire.</li> <li>➤ Prendre en compte la probabilité d'une dispersion parcellaire liée à l'agrandissement des exploitations existantes.</li> <li>➤ Anticiper les conséquences économiques, sociales et paysagères d'une baisse continue du nombre d'exploitants sur le territoire.</li> <li>➤ Permettre le bon déroulement des activités sylvicoles et encourager une filière bois durable.</li> </ul>  |   |



## 8. TOURISME

### A. L'ECHELLE DEPARTEMENTALE

#### 1) Une position géographique stratégique

La Mayenne dispose d'une position stratégique dans l'ouest de la France, avec des liaisons ferrées (TGV et LGV) et autoroutières depuis Paris, la Bretagne, et la Normandie. Le lien est donc établi entre des espaces touristiques variés et reconnus très attractifs : le Mont-Saint-Michel à l'ouest, les plages du débarquement au nord, les vignobles Angevins et la vallée de la Loire au sud.

Ce positionnement favorise ainsi le développement des résidences secondaires depuis l'Ile-de-France et les acquisitions par les britanniques, notamment.

#### 2) L'offre touristique

Le tourisme est un des leviers de développement du territoire et notamment d'un point de vue économique : la Mayenne génère 1,8 millions d'emplois et représente 7,3% du PIB en 2014.

##### ► Une offre diversifiée basée sur un patrimoine architectural et paysager

Le département est essentiellement tourné vers une offre culturelle et patrimoniale autour de 7 lieux de visites majeurs dont le Musée Archéologique de Jublains, et le Musée du Château de Mayenne.

Le développement touristique est orienté autour de 9 thématiques qui participent à l'image de la Mayenne, un tourisme « vert » et des loisirs de plein-air :

- **Le tourisme fluvial dans la vallée de la Mayenne** avec son chemin de halage, est porteur d'un réel produit à valoriser. La rivière est le support de nombreuses activités avec plusieurs tronçons, aujourd'hui navigables. 37 écluses sont réparties sur près de 80 km et permettent la circulation de trois bateaux promenades proposant des croisières fluviales, au départ de Mayenne, Laval et Château-Gontier.



*La rivière canalisée à la ville de Mayenne, un atout touristique.*

- **Le Pays d'art et d'histoire Coëvrons-Mayenne** : le label « Ville ou Pays d'art et d'histoire » est décerné aux territoires qui s'engagent dans une démarche de conservation de leur identité au travers du patrimoine culturel et naturel. Les Coëvrons et le Pays de Mayenne composent les deux entités géographiques et administratives du département pour ce label et viennent s'appuyer sur 7 sites majeurs, dont la ville romaine de Jublains, le Château de Mayenne et la ville de Lassay-les-Châteaux).

- **Le patrimoine architectural** s'appuie notamment sur la présence de châteaux et musées ainsi que quelques éléments caractéristiques tels que la Cité du Lait à Laval ou les Thermes d'Entrammes. La Mayenne est le département français qui compte le plus de châteaux privés habités<sup>6</sup>.

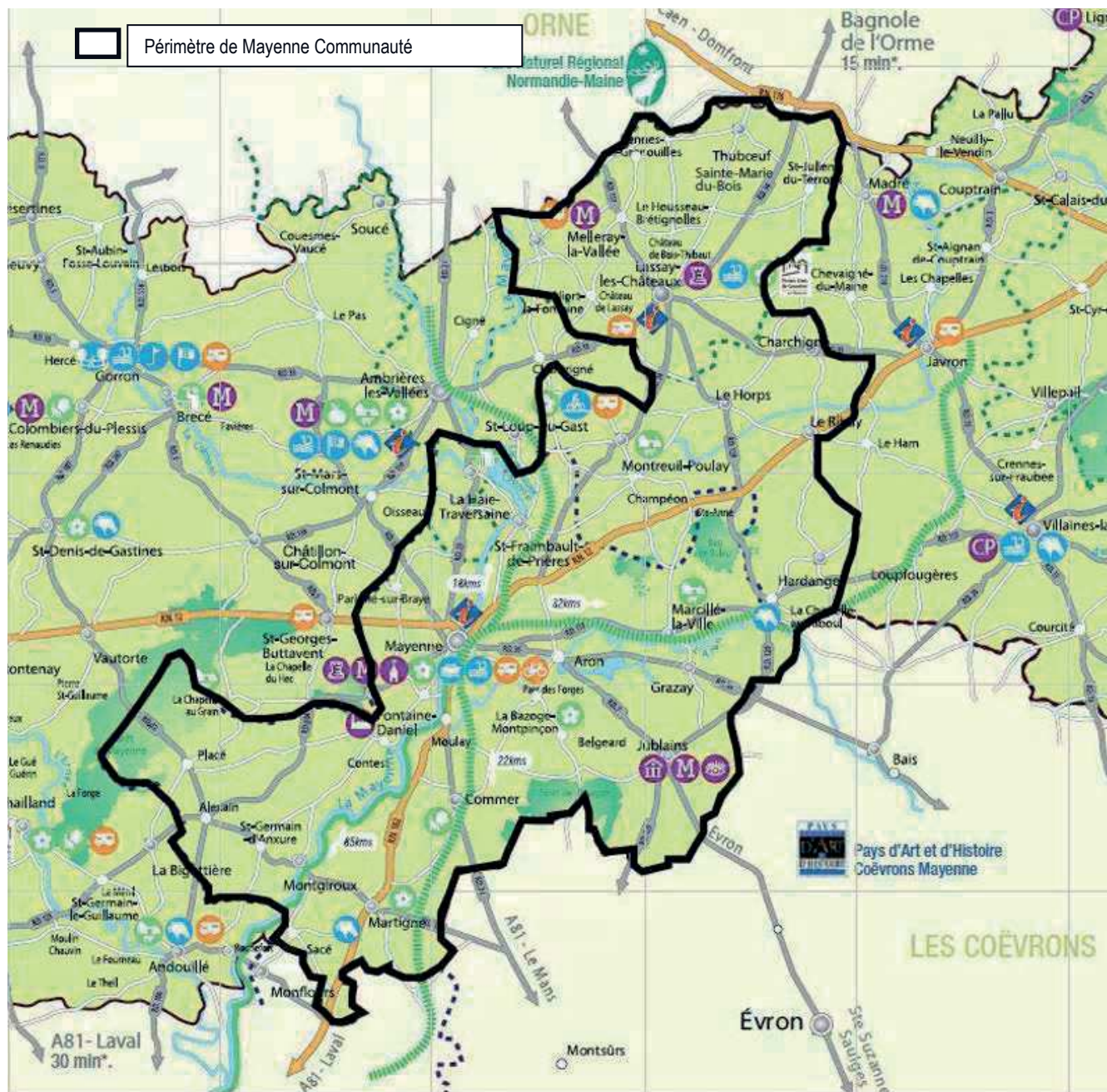


*Le Musée et Château de Mayenne*

- **Les villes et villages de caractère** participent au patrimoine architectural avec 7 sites avec le label de « petites cités de caractère » (dont Lassay-les-Châteaux), visant à valoriser et préserver leur patrimoine.
- **Le réseau de jardins** privés ouverts au public ainsi que les parcs et jardins de château font partie des éléments valorisés.
- **L'écologie de la Mayenne** : regroupe des milieux naturels préservés, dont le paysage typique du bocage. Les principales activités proposées sont orientées autour de ce thème « nature » : parcours équestres et chemins de randonnée, vélo, pêche, loisirs nautiques et de baignade, golf, etc.
- **L'art et l'artisanat** sont présents à travers le Musée Robert Tatin à Cossé-le-Vivien, le Musée d'art Naïf de Laval, l'Espace Culturel Louis Debré à Ernée et plusieurs lieux d'art contemporain.
- **Plusieurs festivals et événements** annuels sont valorisés et s'organisent autour de divers sujets tels que la musique, le théâtre ou l'environnement.
- **Le patrimoine religieux** mayennais participe aux atouts touristiques avec notamment, la basilique d'Evron, la Cité mariale de Pontmain ou certaines abbayes. On peut aussi citer la basilique de Mayenne.

6 - source : [www.mayenne-tourisme.com](http://www.mayenne-tourisme.com)





Le territoire de Haute-Mayenne et ses caractéristiques touristiques. (Guide de Haute-Mayenne)

## LOISIRS

- Balade avec ânes batés
- Centre équestre, loisirs équestres
- Bateau promenade
- Vélo-Rail
- Base de loisirs
- Parcours dans les arbres
- Swin golf
- Piscine
- Plan d'eau aménagé

## ITINÉRAIRE

- Location de vélo
- Aire et service au camping-car
- Anciennes voies ferrées
- Chemin de halage

Page 6 et 51 du GUIDE PRATIQUE

## INFORMATION

- Office de tourisme, Syndicat d'Initiative, Point d'Informations

Page 52 du GUIDE PRATIQUE

## PATRIMOINE

- Château
- Musée, écomusée
- Collection privée
- Site archéologique
- Édifice religieux remarquable
- Espace culturel
- Toiles de Mayenne
- Pays d'Art et d'Histoire Coëvrans-Mayenne
- Petite Cité de Caractère de la Mayenne

Page 13 du GUIDE PRATIQUE

## NATURE

- Verger conservatoire
- Parc, jardin
- Ferme découverte
- Ville, village fleuri(e)
- Paysage remarquable belvédère, point de vue
- Parc Naturel Régional Normandie-Maine

Page 10 du GUIDE PRATIQUE

## ► L'hébergement

L'offre d'hébergement réunit près de 10 000 lits touristiques, dont ¼ en hôtellerie et ¾ de camping<sup>7</sup>. Le parc reste varié (hôtel, camping, locatif individuel ou groupé) mais dispose d'une trop faible capacité d'accueil. En effet, le Schéma de valorisation touristique de la rivière de la Mayenne, datant de novembre 2009, annonce que l'offre du département représente seulement 3,5% de l'offre régionale.

Cette faible part s'accompagne d'une offre hôtelière parfois de qualité insuffisante et vieillissante. De nombreux petits hôtels sont présents et se dégradent visiblement par manque de rentabilité. Cette dynamique peut créer une image peu innovante et peu moderne de l'offre d'hébergement sur le département.

D'autre part, l'hôtellerie est essentiellement concentrée sur le secteur urbain de Laval qui totalise 52% des lits<sup>8</sup> en 2010.

## B. DES ATOUTS LOCAUX, A VALORISER

### 1) Le tourisme « nature », le support de l'offre

Le territoire de Mayenne Communauté est orienté vers un tourisme valorisant son patrimoine naturel et architectural. L'Office de Tourisme Vallée de Haute-Mayenne, né de la fusion des offices de tourisme du Corps-Lassay et du Pays de Mayenne, est un des acteurs participant à sa mise en valeur.

## ► Le tourisme en lien avec la rivière Mayenne

Il s'agit d'un atout majeur du territoire.

La rivière est en section domaniale navigable en aval du pont Mac Racken et en section domaniale hors nomenclature des voies navigables, entre le barrage de Brive et le pont Mac Racken.

Le trafic de cette rivière a une vocation purement touristique, avec une navette fluviale fonctionnant en saison estivale comme bateau-promenade. Sa fréquentation touristique est en hausse régulière depuis quelques années.

Des équipements sont directement liés à la rivière :

- le chemin de halage sur sa rive gauche en aval de la halte nautique de Mayenne ;
- plusieurs écluses : à Mayenne, Grenoux (écluse fleurie), Boussard et Le Port ;
- une halte nautique qui fait office de port à Mayenne, à proximité du quai Wablingen ;
- des haltes nautiques équipées (WC, douche, téléphone) à St Baudelle et au Pont de Montgiroux ;
- un quai et un débarcadère au Pont de St Baudelle ;
- la location de bateaux promenades et petits bateaux électriques.



*La Mayenne et son chemin de halage au lieu-dit Montgiroux*

7 - donnée de « Horizon Tourisme 2016 », Agence de développement touristique, Mayenne Tourisme.

8 - données du Schéma de développement de l'hôtellerie de la Mayenne, Comité départemental du tourisme.





Le tourisme fluvial dans la Vallée de la Mayenne ([www.paysdemayenne-tourisme.fr](http://www.paysdemayenne-tourisme.fr))

Le manque de sites majeurs le long de la vallée est néanmoins un frein pour le développement touristique de ces espaces. Une baisse de la fréquentation de la rivière a donc été repérée depuis les années 1990. Le territoire est soumis à la concurrence des autres régions françaises (la Charente, le Lot, etc.) et ses parcours de navigation sont, notamment, devenus moins attractifs pour causes d'un nombre trop élevé d'écluses.

Le barrage de St-Fraimbault-de-Prières a permis l'implantation d'une base de voile sur le Lac de Haute-Mayenne située à la Haie-Traversaine. Une étude est en cours de réalisation concernant son devenir et sa gestion.

## ► Les espaces naturels

En frange nord de Mayenne Communauté se trouve le Parc Naturel Régional de Normandie Maine. Appartenant au réseau des 46 Parcs français, il s'étend sur 5 communes du périmètre : Lassay-les-Châteaux, Rennes-en-Grenouilles, le Housseau-Brétignolles, Ste-Marie-du-Bois et Thuboeuf.

La Charte 2008-2020, via le syndicat mixte du Parc a pour objet l'animation et la gestion de son territoire. Le contexte actuel fait qu'il est amené à travailler de plus en plus avec l'échelon intercommunal (non signataire de la charte) et de moins en moins avec les communes. La prise en compte de cette entité au sein de Mayenne Communauté pourrait devenir un atout afin de valoriser le tourisme.

En complément, les buttes d'Hardanges à l'est sont aussi citées comme élément naturel et paysager important. Cet ensemble de prairies naturelles, de landes et de tourbières accueille des espèces rares, à l'exemple de plantes carnivores.

## ► Les villes et villages de caractère

Certains villages sont importants à relever comme atouts touristiques :

### → La ville de Mayenne

Elle est le principal pôle touristique du territoire. Grâce au passage de la rivière du même nom, une enfilade de tours et courtines ainsi que le Château de Mayenne est mis en valeur le long des quais. Abritant également un musée, le château est actuellement l'un des édifices civils les mieux conservés du Haut Moyen-Age en France. Il a été classé site archéologique d'intérêt national.

### → La cité gallo-romaine de Jublains

Située au sud du territoire, elle a su garder les traces et de nombreux vestiges datant des premiers siècles après J-C. Cette plus grande réserve archéologique de l'Ouest est composée de thermes, d'un théâtre en gradins, d'un temple et d'une forteresse. Le Musée Archéologique départemental y est aussi installé depuis 1995 et participe à l'attractivité du site.



*Le passage de la voie romaine au centre-bourg de Jublains*

### → Lassay-les-Châteaux

Au Nord de Mayenne Communauté, Lassay-les-Châteaux détient le label de « Petite Cité de Caractère ». Elle se charge d'un patrimoine architectural important avec, notamment, son château fort datant du 15<sup>ème</sup> siècle. Il est aussi possible d'y visiter la roseraie, le jardin médiéval ainsi que les châteaux Bois Thibault et du Bois Frou.

Par ailleurs, le lieu-dit de Fontaine-Daniel sur la commune de Saint-Georges-Buttavent est à mentionner comme élément de valorisation du territoire. Situé à 4 km de la ville de Mayenne, une usine de fabrication des Toiles de Mayenne y est présente depuis 200 ans. L'industrie textile a su maintenir un certain dynamisme sur le lieu avec l'implantation de plusieurs commerces, restaurants et offre d'hébergement.





Lassay-les-Châteaux et son patrimoine bâti

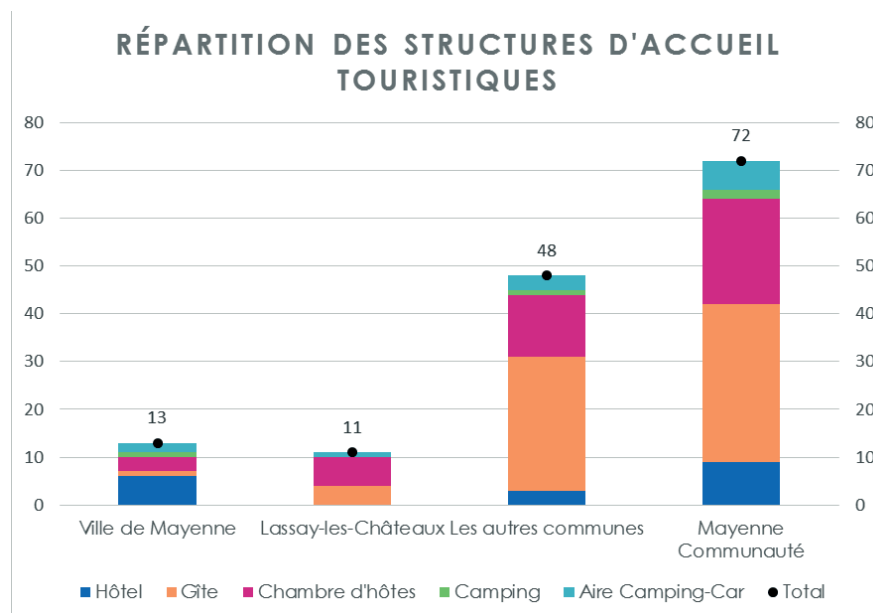


Le village de Fontaine-Daniel

## 2) L'hébergement

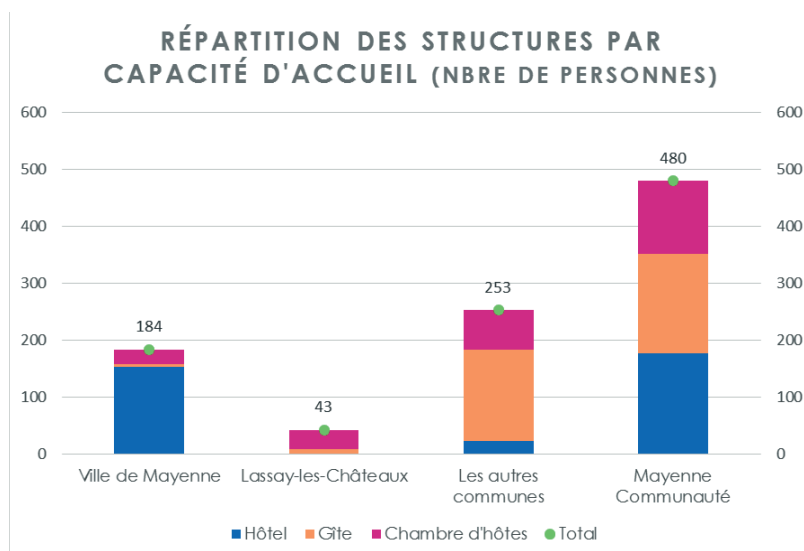
De manière générale, Mayenne Communauté concentre les mêmes atouts et contraintes que le département.

L'offre d'hébergement est diversifiée avec la présence d'hôtels, chambre d'hôtes, gîtes, camping et aire de camping-car. Les villes de Mayenne et de Lassay-les-Châteaux sont les deux principaux pôles d'hébergement avec respectivement 18% et 15% (13 et 11 structures totalisées) de l'ensemble des établissements d'accueil de Mayenne Communauté. La répartition se fait ensuite dans les autres communes qui regroupent, tout de même, plus de 66% de l'offre d'accueil (72 structures).

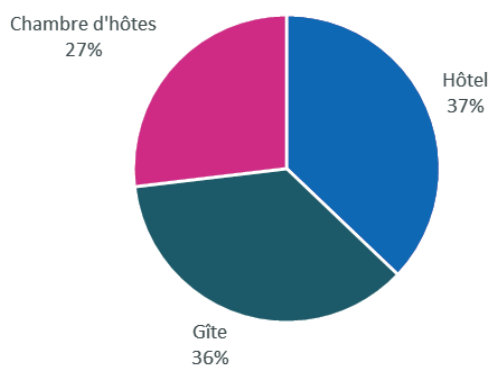


L'offre hôtelière peu développée en dehors de la ville de Mayenne et Moulay, est concurrencée par les gîtes et les chambres d'hôtes avec respectivement 36% et 27% de l'offre.

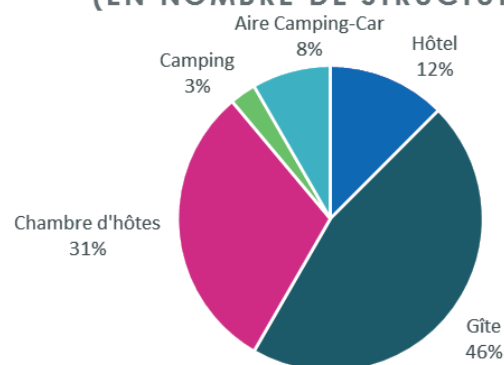
Le contexte rural d'un grand nombre de communes explique en partie ce phénomène. Cette offre vient donc pallier un manque d'hébergement marchand de type hôtelier.



### CAPACITÉ DES HÉBERGEMENTS (EN NOMBRE DE PERSONNES)



### RÉPARTITION DE L'OFFRE D'HÉBERGEMENT (EN NOMBRE DE STRUCTURES)



Depuis quelques années, les chambres d'hôtes enregistrent un fort taux de croissance et tendent à égaler la capacité d'accueil des hôtels. En effet, l'offre d'hébergement se répartit à part presque égale entre les gîtes, chambres d'hôtes et hôtels sur le territoire. Chacune de leur capacité d'accueil varie entre 129 et 178 personnes.

La rivière Mayenne est en section domaniale navigable en aval du pont Mac Racken et en section domaniale hors nomenclature des voies navigables, entre le barrage de Brive et le pont Mac Racken.

Le trafic de cette rivière a une vocation purement touristique, avec une navette fluviale fonctionnant en saison estivale comme bateau-promenade. Sa fréquentation est en hausse depuis plusieurs années.

Des équipements sont directement liés à la rivière :

- le chemin de halage sur sa rive gauche en aval de la halte nautique de Mayenne ;
- plusieurs écluses : à Mayenne, Grenoux (écluse fleurie), Boussard et Le Port ;
- une halte nautique qui fait office de port à Mayenne, à proximité du quai Wablingen ;
- des haltes nautiques équipées (WC, douche, téléphone) à St Baudelle et au Pont de Montgiroux ;
- un quai et un débarcadère au Pont de St Baudelle ;
- la location de bateaux promenades et petits bateaux électriques.



*La Mayenne et son chemin de halage au lieu-dit Montgiroux*



## C. LES ENJEUX DU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE A L'ECHELLE DU DEPARTEMENT

Le Conseil Général de la Mayenne a voté en 2013 une nouvelle stratégie opérationnelle mise en place sur 3 ans et proposée par l'Agence Mayenne Tourisme : « Horizon Tourisme 2016 ». Il s'agit d'une feuille de route guidant les acteurs privés et publics autour des grands enjeux touristiques du territoire.

Trois objectifs ont pu être identifiés :

- Mettre en place une gouvernance partagée pouvant répondre à un manque de cohérence à l'échelle départementale ainsi qu'un manque d'adéquation avec le marché actuel. Pour ce faire, l'action touristique peut être structurée autour d'un Contrat touristique et mise en œuvre pour une destination unique, la Mayenne.  
Le département doit aussi rester compétitif et orienter ses politiques et stratégies afin de développer des outils de l'observation touristique, supports de l'action à mener.
- Valoriser l'identité marketing de la Mayenne pour diffuser une image précise du territoire et préciser cette destination aujourd'hui peu identifiée. Ainsi, une marque unique est à promouvoir pour accroître l'attractivité et la notoriété du département.  
Sa dominante « rurale » peut être considérée comme un atout pour accompagner la destination « campagne » portée par le territoire.
- Promouvoir une offre adaptée aux tendances du marché afin de renouveler l'offre actuelle, peu novatrice et différenciée. Le tourisme itinérant peut offrir de réelles opportunités de développement en lien avec les atouts du département (un environnement préservé, la vallée et les voies vertes, la présence de grands itinéraires). De même, l'offre peut être adaptée à la cible famille/enfant et venir renforcer les pratiques existantes.

## D. BILAN & ENJEUX

| Atouts / Opportunités   | Points de fragilité   |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Un territoire bien desservi par la proximité de plusieurs autoroutes et d'une gare TGV.</li> <li>✓ Un cadre naturel de grande qualité offrant des paysages variés et préservés.</li> <li>✓ L'axe structurant de la rivière Mayenne, offrant des possibilités de multiples activités.</li> <li>✓ La présence du site majeur de Jublains.</li> <li>✓ La présence de patrimoines bâtis remarquables et porteurs de l'identité locale : centres-villes et centres-bourgs et nombreux éléments isolés (châteaux, chapelles, moulins...)</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Faible renommée du territoire (de la Mayenne en général).</li> <li>✓ Une offre hôtelière peu présente et vieillissante</li> <li>✓ Une offre globale d'hébergement qui pourrait être étoffée et diversifiée.</li> <li>✓ Un terrain de camping à Mayenne bien placé, mais soumis à des contraintes réglementaires (risque inondation).</li> <li>✓ Le Lac de Haute Mayenne sous valorisé dans un usage public et touristique (en lien avec EPCI)</li> </ul> |
| Enjeux liés aux patrimoines et au tourisme  |   |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Rendre plus visible l'offre touristique du territoire en lien avec la thématique « nature, culture et patrimoines », notamment en renforçant la valorisation des patrimoines bâtis locaux pour développer la diffusion des visiteurs sur le territoire à partir de points forts (Mayenne, Jublains, Lassay, etc...)</li> <li>➤ Conforter la Vallée de la Mayenne comme écrin de nature, support d'activités de loisirs et de sports de pleine-nature.</li> <li>➤ Poursuivre le développement de boucles et itinéraires vélos liés aux axes structurants (voie verte, Véloscénie de Paris au Mont St Michel, V43 de Ouistreham à la Rochelle, chemin de halage...) et une offre de services et séjours adaptés.</li> <li>➤ Valoriser le lien entre itinéraire de découverte et présence de haies bocagères, l'accès aux vues et aux paysages (en lien avec le Plan Départemental des itinéraires de promenade et de randonnée, en cours de révision).</li> <li>➤ Préserver les patrimoines bâtis porteurs de l'identité du territoire, et en autorisant des usages favorables à leur entretien, qu'il s'agisse de « grands patrimoines » ou d'éléments plus modestes tels que : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Exemples de la maison Perrine à La Chapelle au Riboul, du patrimoine de l'évêché à La Haie-Traversaine (grande maison + presbytère) ;</li> <li>○ Châteaux et manoirs, anciens relais, chapelles, moulins, lavoirs,</li> <li>○ Ensembles bâtis de centres-villes et centres-bourgs (pas seulement les centres anciens de Mayenne et Lassay-les-Châteaux, inscrits en « sites patrimoniaux remarquables -ex ZPPAUP).</li> </ul> </li> <li>➤ Favoriser l'allongement du séjour touristique : promouvoir la diversité des activités de loisirs, améliorer et développer quantitativement et qualitativement l'offre d'hébergements (roulottes, cabanes...)</li> <li>➤ Etudier les possibilités de valorisation touristique du site du lac de Haute Mayenne</li> <li>➤ Etudier les possibilités d'évolution du camping de Mayenne (site actuel en zone inondable)</li> <li>➤ <b>Valoriser une spécificité équestre ?</b> (Centres équestres, élevage, piste d'entrainement à La Bazoge-Montpinçon, seul terrain de derby-cross de la Région à La Chapelle au Riboul, projet de pension à La Haie-Traversaine.)</li> </ul> |   |

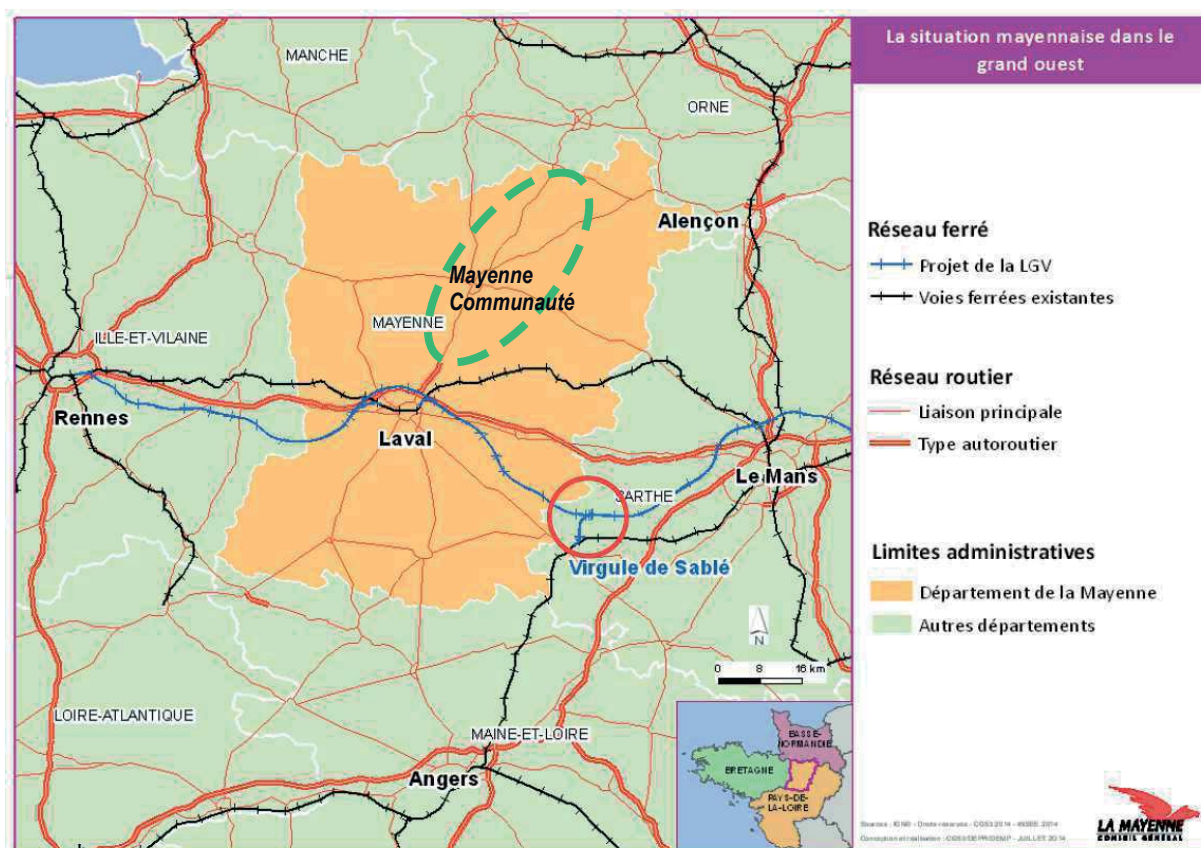
## 9. MOBILITES ET DEPLACEMENTS

### A. MOTIFS DE DEPLACEMENT

#### 1) Généralités

Sur le territoire de Mayenne Communauté, les déplacements sont majoritairement générés par les migrations domicile-travail et par les flux de marchandises liés aux activités économiques centrée sur Mayenne.

La desserte en transports en commun étant assez faible, l'automobile reste le moyen privilégié par les actifs pour se rendre sur leur lieu de travail et plus généralement pour l'ensemble de leurs déplacements de proximité.



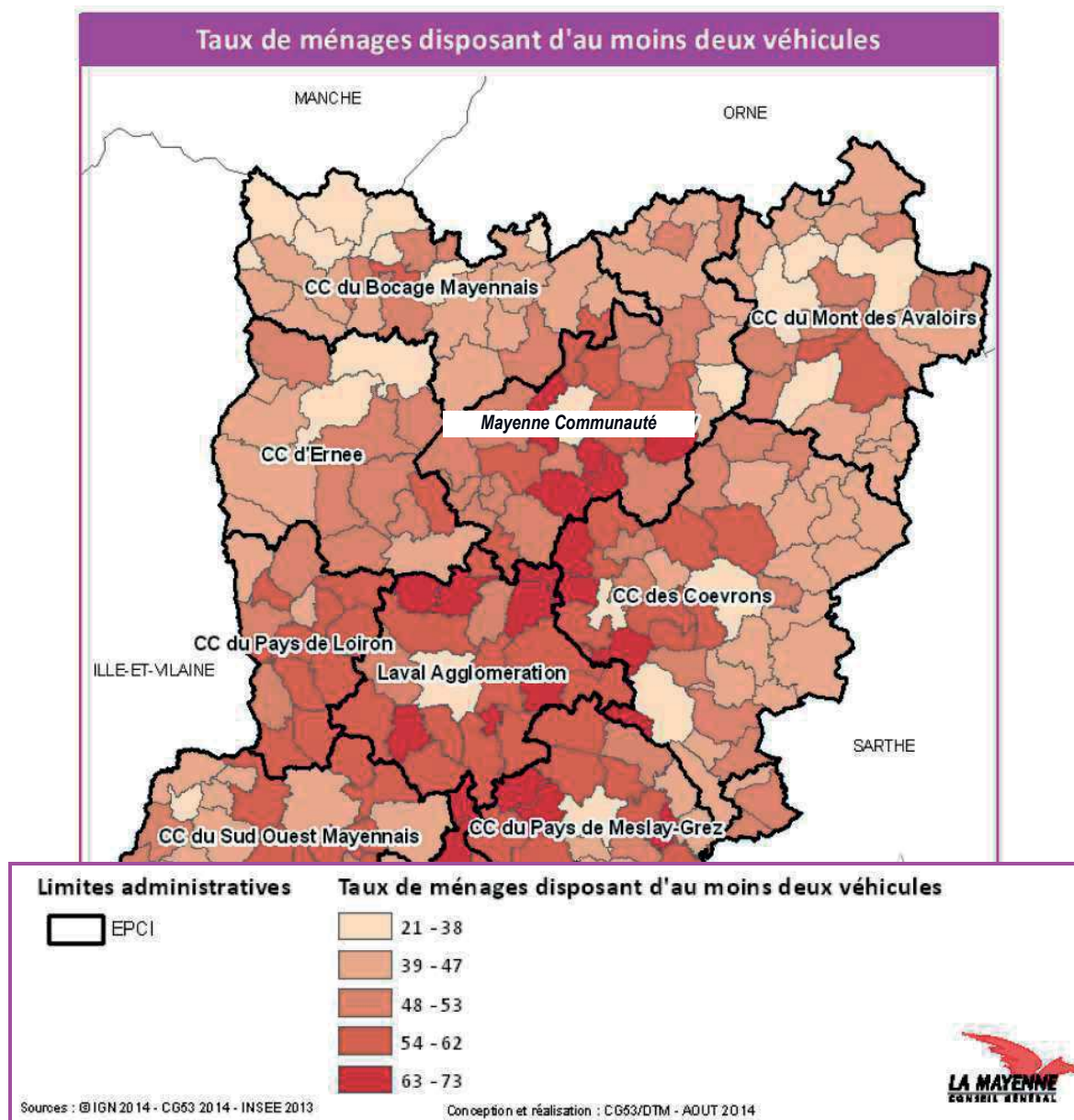
Ainsi, la part modale de la voiture individuelle est sensiblement plus élevée pour le département (72%) que la moyenne française (65%).

Les principaux motifs de déplacements sont les trajets domicile-travail, les achats quotidiens et l'accompagnement des personnes non véhiculées des ménages (activités extra-scolaires des enfants, par exemple).

Face à cette très forte dépendance automobile, les taux d'équipement des ménages avec au moins deux véhicules sont importants. Cependant, à la lecture de la carte suivante, il apparaît que les taux communaux de ménages disposant d'au moins 2 voitures les moins élevés sont plutôt situés dans la moitié nord du territoire : cela peut s'expliquer en partie par la part plus importante de proximité entre logement et travail et par le phénomène de vieillissement de population plus marqué.

Mais cela peut aussi traduire une plus grande difficulté de mobilité, face à laquelle solidarité de l'entourage et transports à la demande du réseau Petit Pégase peuvent en partie répondre.





## 2) Flux des déplacements domicile-travail

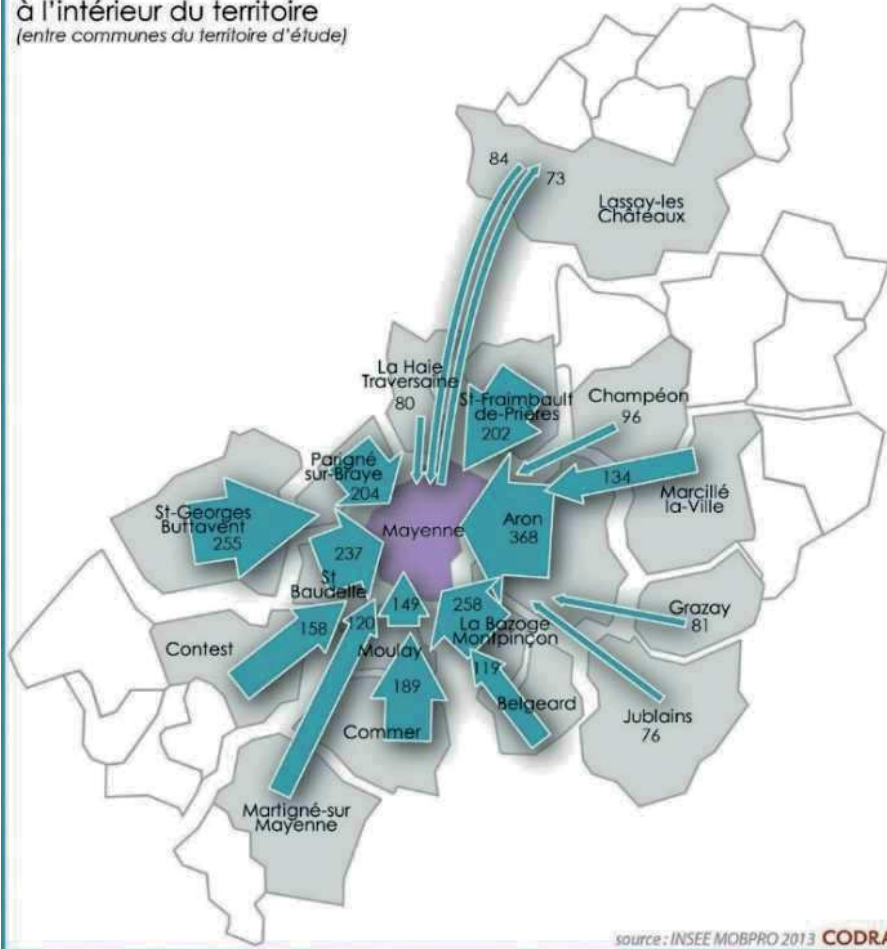
L'agglomération de Mayenne capte la majorité des flux domicile-travail en destination et en provenance de l'ensemble du territoire de MC. Parmi eux, ce sont chaque jour, près de 5 800 personnes qui effectuent un trajet pendulaire depuis les communes de Mayenne Communauté vers la ville de Mayenne<sup>9</sup>.

Près de la moitié de ces déplacements concernent les territoires les plus proches : 23,2 % des flux domicile-travail à destination ou en provenance du pôle de Mayenne se font depuis ou vers des communes de la première couronne, tandis que 22,7 % concernent le reste de l'aire urbaine.

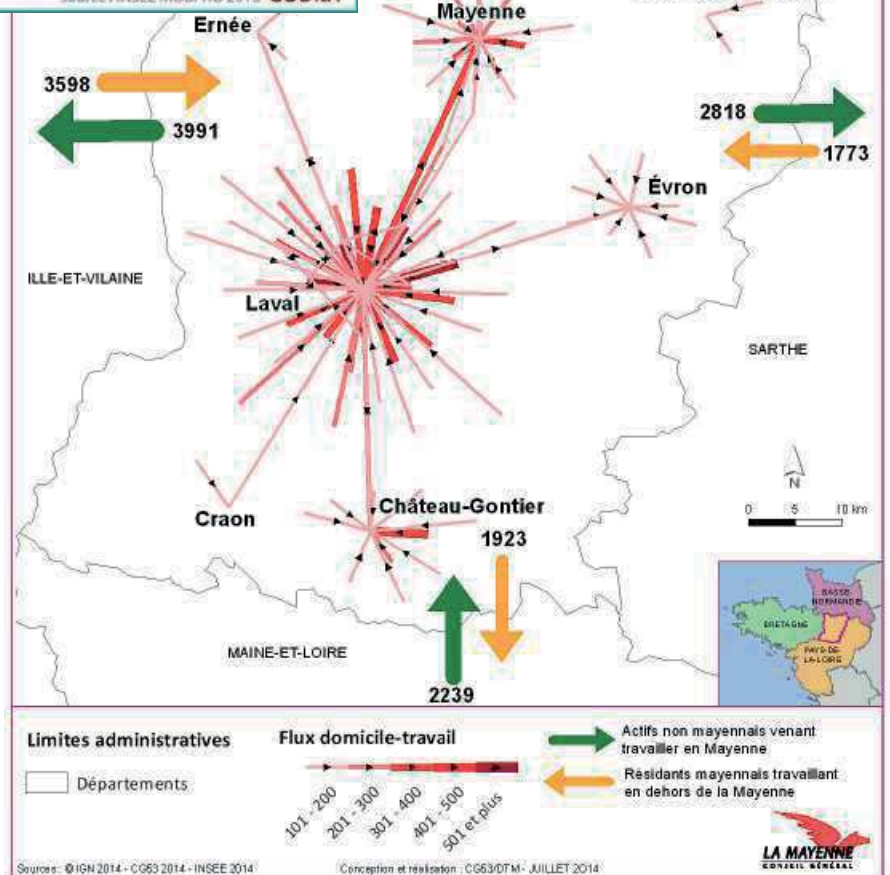
<sup>9</sup> Source : INSEE 2013.

## Les principaux flux domicile-travail

à l'intérieur du territoire  
(entre communes du territoire d'étude)



Flux domicile-travail supérieurs à 100 personnes en 2010

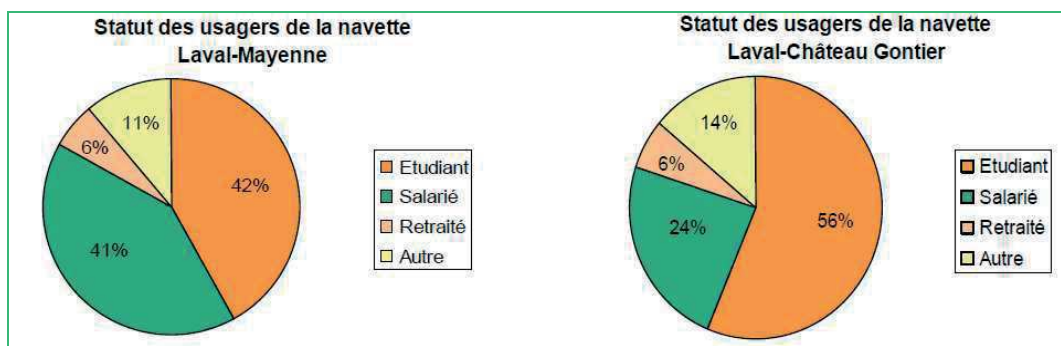




### 3) Autres générateurs de flux locaux (équipement, zones d'activités)

Concernant les échanges entre Mayenne et Laval, les équipements d'enseignement supérieur sont également un moteur important de déplacements.

Le profil des usagers de la navette directe montre ainsi que les étudiants l'utilisent à parts égales avec les salariés (42% et 41% respectivement).



## B. VOIRIE ET CIRCULATION

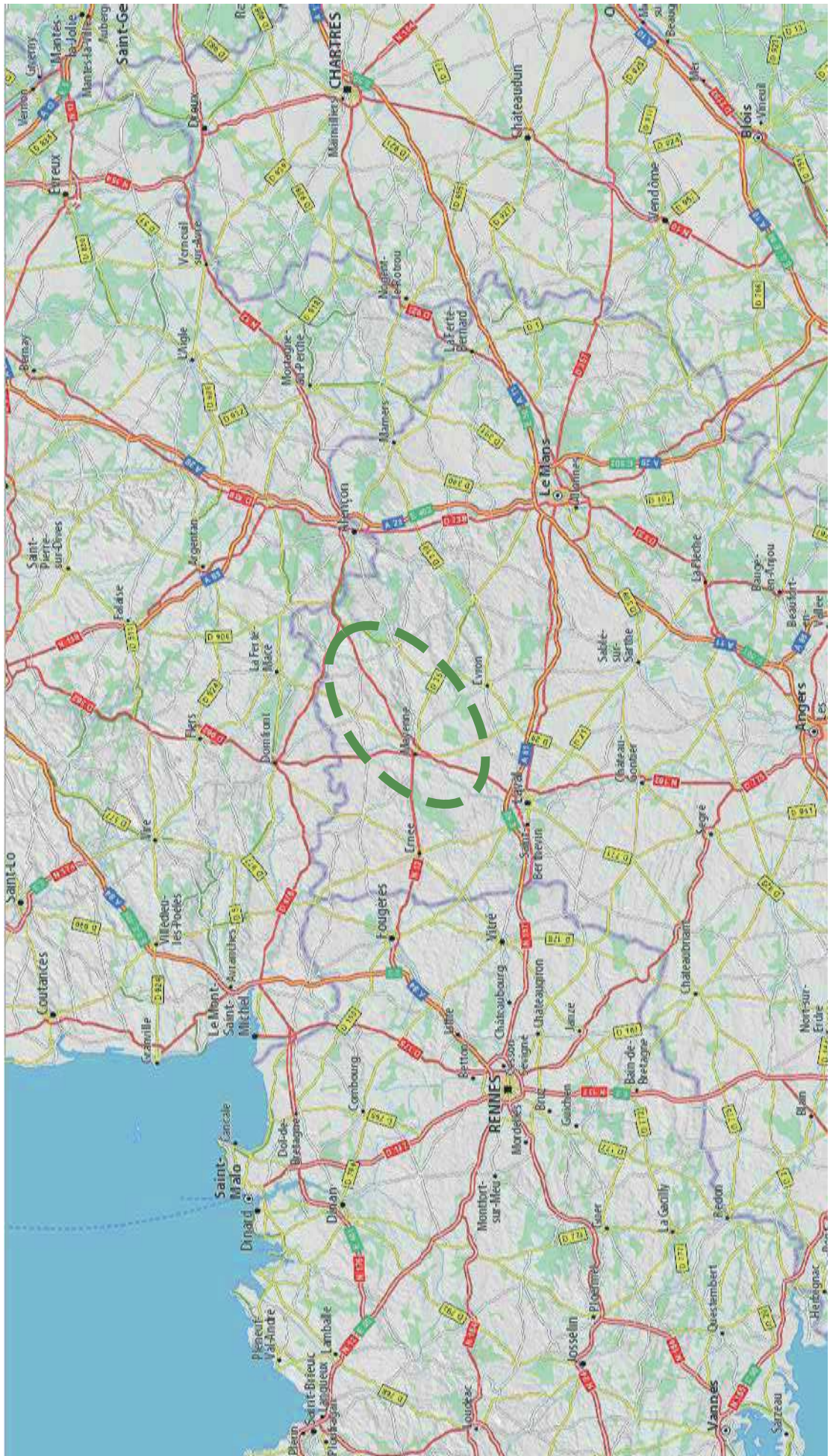
### 1) Organisation et hiérarchie du réseau routier

Située à la confluence des 3 régions du Grand Ouest (Bretagne, Pays de Loire et Normandie), la Mayenne se retrouve peu desservie par les grandes infrastructures.

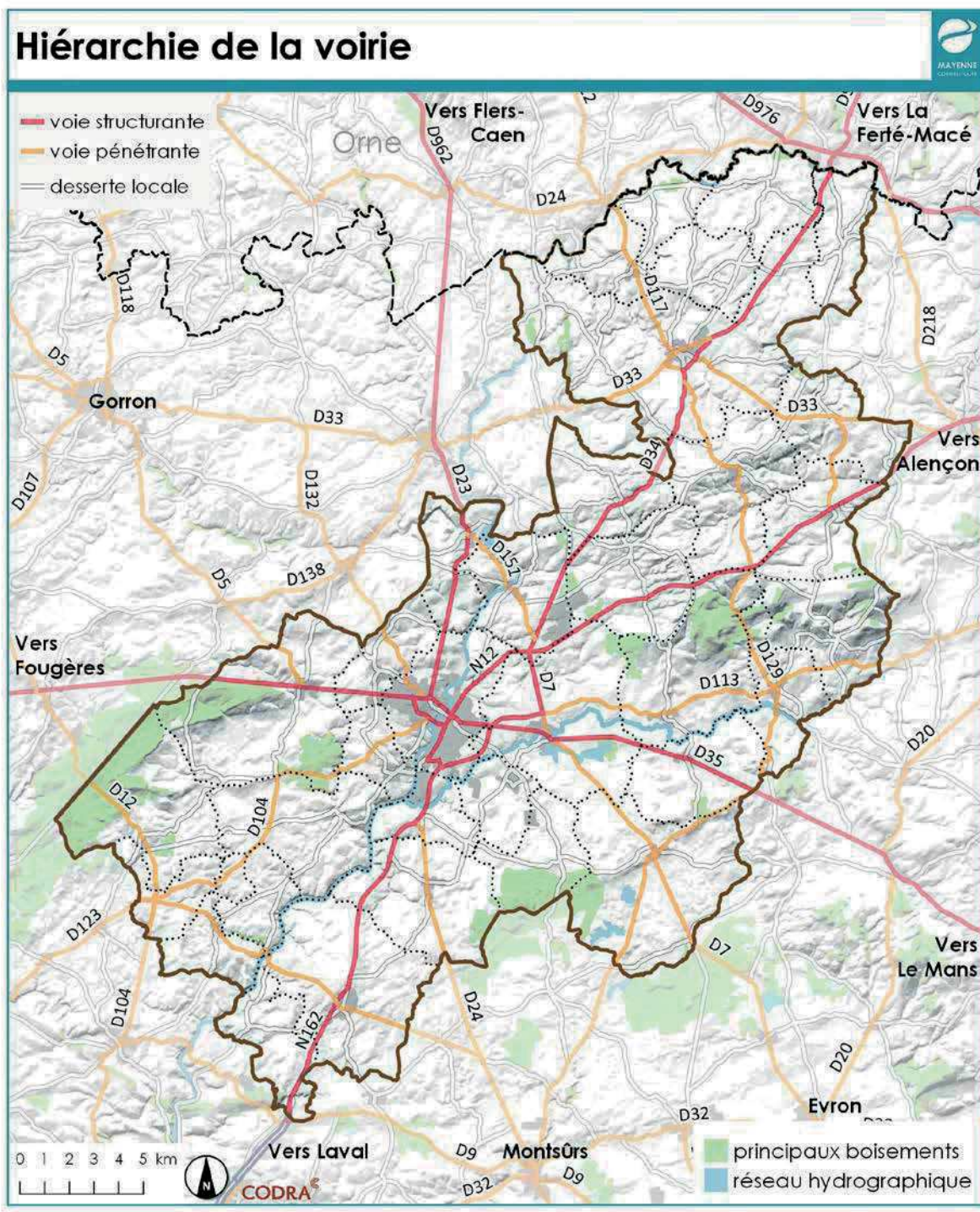
Le territoire de Mayenne communauté est encadré par l'A81 « Paris-Le Mans-Laval-Rennes » au sud, l'autoroute des Estuaires (A84) « Caen-Rennes-Nantes » au nord et à l'ouest, ainsi que l'A88 et l'A28 « Caen-Alençon- Le Mans-Tours » à l'est. Cependant, aucun de ces grands axes nationaux ne traverse son territoire.

Plusieurs axes organisés en étoile autour de la ville de Mayenne structurent le territoire, constituant **un carrefour d'axes routiers importants** :

- La N162, lien nord-sud reliant directement Mayenne à Laval,
- La N12, axe est-ouest reliant Alençon à Fougères via Mayenne,
- La RD 34, axe nord (via la N12) vers la Ferté-Macé via Lassay-les-Châteaux : cette voie joue un rôle structurant dans les déplacements entre les communes nord de Mayenne Communauté et le reste du territoire.
- La D23, axe nord vers Domfront,
- La D35, diagonale sud-est vers Le Mans.







### ► Les axes majeurs

**La RN 162** est l'axe nord-sud le plus important du département. Il assure notamment la liaison entre les Pays de la Loire et la Basse-Normandie et la liaison entre Laval et Mayenne. Aussi, il est l'axe structurant le plus fréquenté du territoire et dénombre plus de 7500 véhicules par jour.

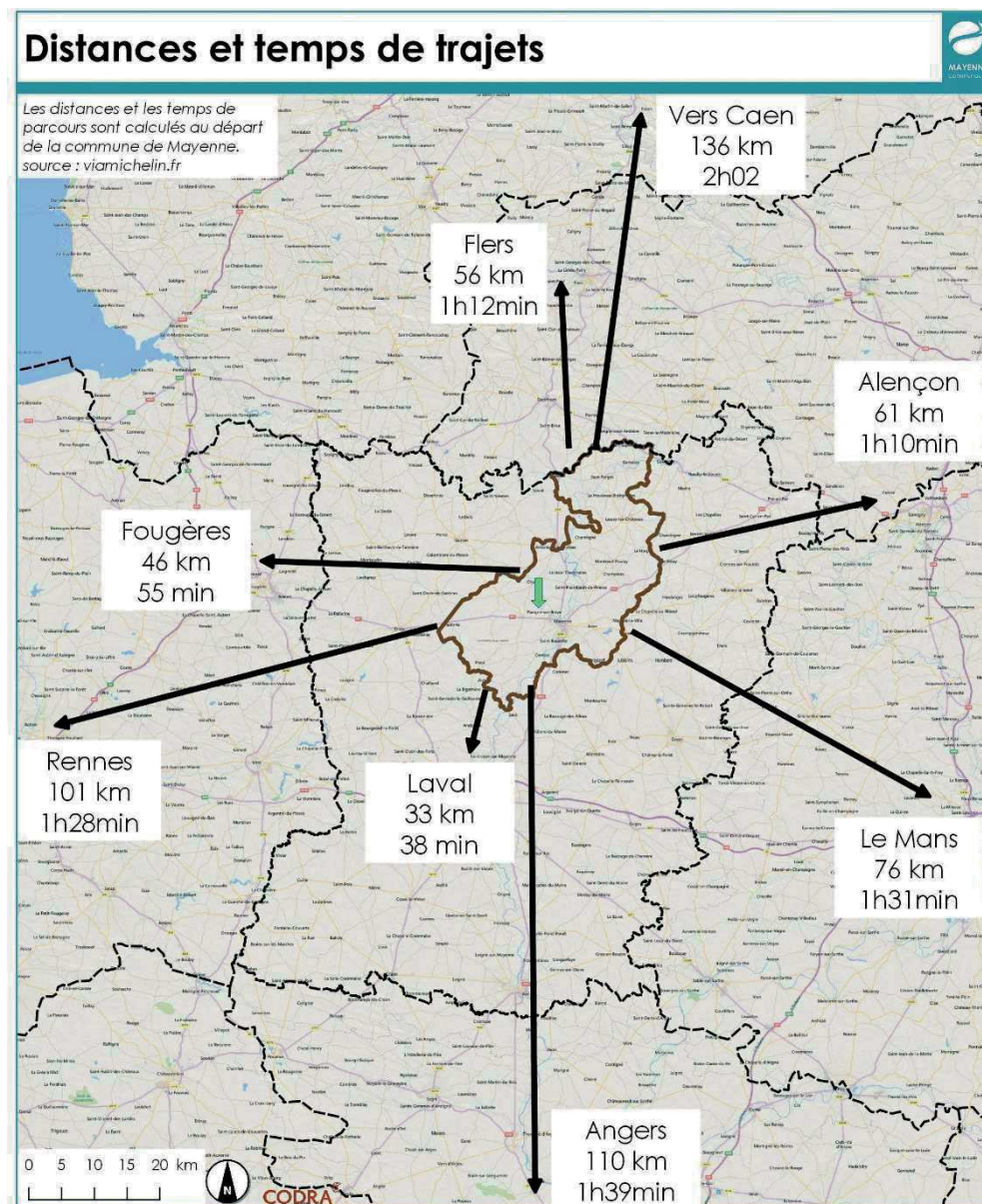
Sans y être directement relié, le territoire reste relativement proche de l'Autoroute A81 reliant Paris à Rennes. Le temps de parcours entre cette autoroute et la sortie nord-est de Mayenne (sur la RN 12) est d'environ 30 mn, dont la moitié consacrée à la traversée de l'agglomération.

Par ailleurs, le réseau de voirie interne, centré sur la ville de Mayenne, permet aux habitants de Mayenne Communauté de se rendre rapidement vers ce pôle principal. Néanmoins, le secteur sud-ouest est en partie isolé par la barrière naturelle que constitue la rivière Mayenne, et par l'absence de pont sur une portion très longue, entre celui de St Baudelle et celui de Montgiroux. Cette séparation concerne en particulier les communes de Sacé, Placé, St Germain d'Anxure, Alexain et dans



une moindre mesure Contest, dont le bourg est relativement proche de St Baudelle. Une partie des habitants de ces communes préfère ainsi utiliser la RD 104 (route d'Andouillé), plutôt que la RN 162, pour se rendre à Laval.

La RN12 relie l'Île de France à la Bretagne via la Basse Normandie en irriguant la partie nord du département. Elle traverse sept agglomérations du département, dont celles de Mayenne, Ernée et Pré-en-Pail. La section de Mayenne à Pré-en-Pail a la particularité d'être assez vallonnée. Un créneau de dépassement à 2x2 voies a été aménagé, au niveau de la côte des Cheminées (communes de Champéon et Marcellé-la-Ville). Cette section a un trafic approchant les 6000 véhicules/jours mais avec une proportion de poids lourds très importante (supérieure à 20%).



### ► Le réseau secondaire

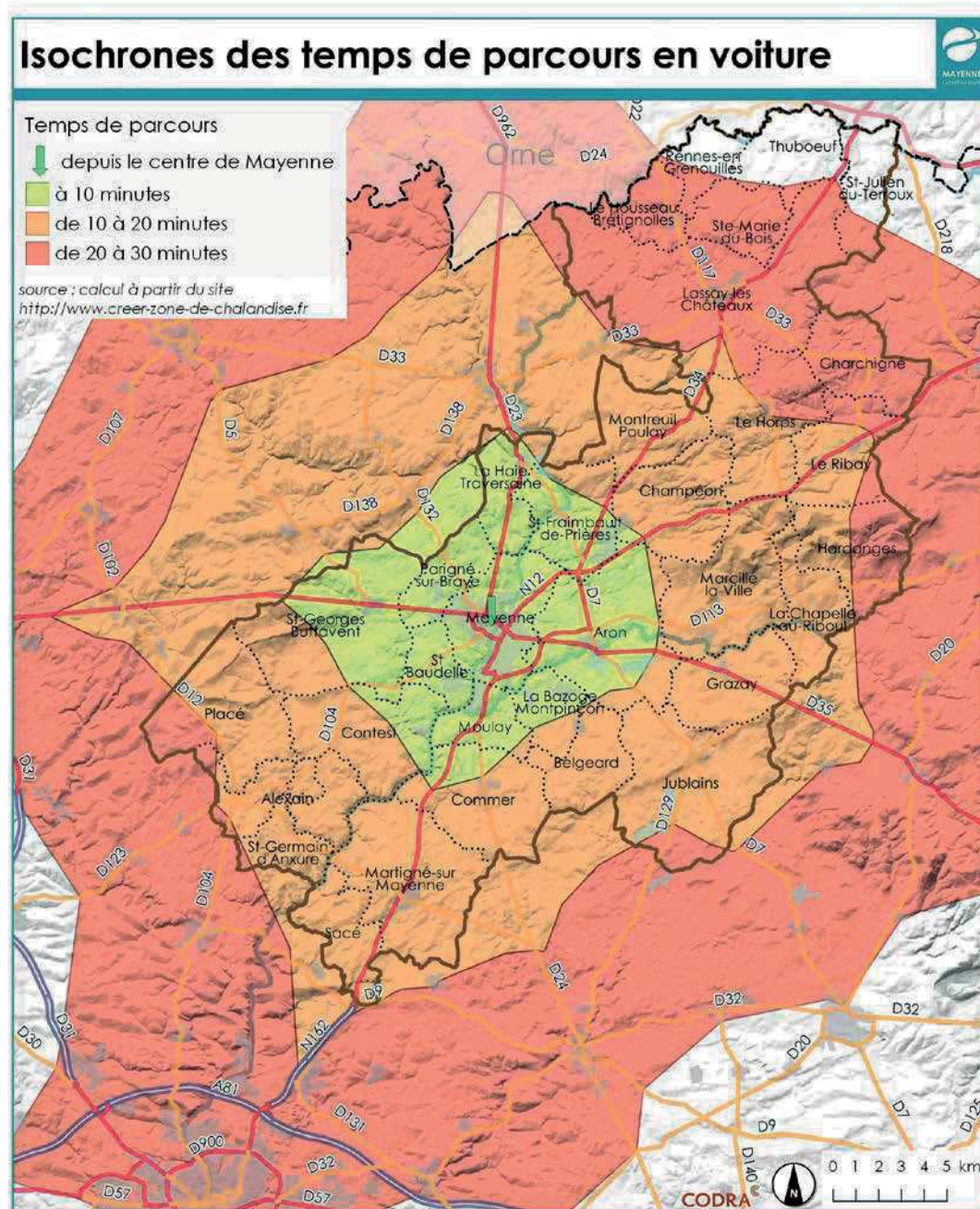
En dehors des axes majeurs, le réseau de voiries est assez bien hiérarchisé. Toutefois, si le maillage de voies de liaison secondaires permet de compléter l'offre des voies structurantes, il ne relie pas systématiquement ces dernières entre elles. La partie sud du territoire en particulier ne bénéficie que de peu de liaisons est-ouest facilitant les déplacements en dehors des axes structurants.

Pour les entrées et sorties du territoire de Mayenne Communauté, le maillage routier propose donc une offre assez étoffée, avec notamment des voies structurantes en direction des agglomérations voisines.

Pour les déplacements entre communes de la zone, les voies pénétrantes et de liaison viennent compléter l'offre. Cette dernière semble donc globalement suffisante, malgré l'absence de desserte directe par les grands axes autoroutiers.



L'efficacité du réseau routier s'évalue notamment au regard des temps de parcours estimés sur le territoire : la majorité des bourgs sont à moins de 20 min en voiture du centre-ville de Mayenne. Ceux de Charchigné, Hardanges, Lassay-les-Châteaux, Le Housseau-Brétignolles et Sainte-Marie-des-Bois sont un peu plus éloignés, mais seule l'extrémité nord du territoire (Rennes-en-Grenouilles, Saint-Julien-du-Terroux et Thuboeuf) est à légèrement plus d'une demi-heure de Mayenne.



## 2) Niveau de circulation sur les routes du territoire

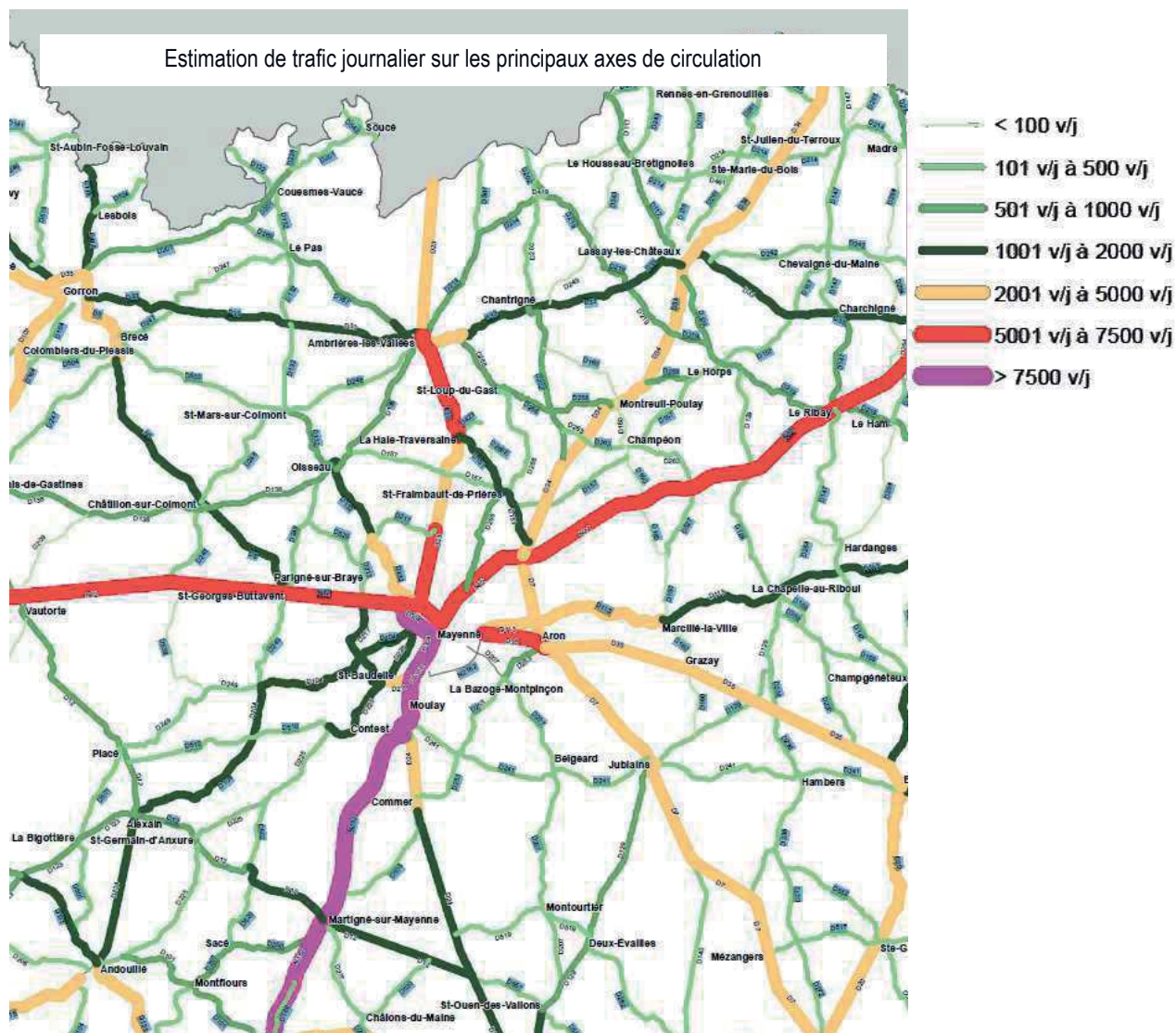
Principale voie d'accès à Laval, la N162 est l'axe routier le plus fréquenté sur le territoire de Mayenne Communauté. Cet axe majeur par sa fonction et son dimensionnement connaît une fréquentation supérieure à 7500 véhicules par jour en moyenne.

Si l'ensemble des voiries identifiées comme structurantes connaissent des niveaux de trafic élevés, de plus de 5000 véhicules par jour en moyenne, toutes ne répondent pas aux mêmes besoins :

- La N12 reçoit un nombre de véhicules stable sur l'ensemble des tronçons traversant le territoire (environ 15 000 véhicules par jour dont 30% de poids lourds). Cet axe, desservant Fougères à l'ouest et Alençon à l'est, assure un rôle multiple d'accès, de sortie et de traversé du territoire,
- La D7, la D35 et la D23 ont des niveaux de trafic légèrement inférieurs et variables selon leurs tronçons. Elles sont privilégiées pour les déplacements à l'échelle de la collectivité, dont le trafic se répartit ensuite sur les autres voies.

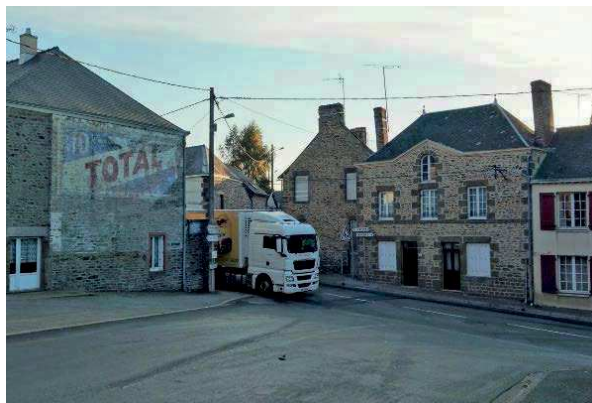


- Les autres axes supportent un trafic inférieur à 5000 véhicules par jour.



Estimation de trafic journalier sur les principaux axes de la zone d'étude (Source : DDT 2016)

La carte du SCoT du Pays de Mayenne 2008 faisait apparaître des niveaux de trafic déjà compris dans les fourchettes actuelles, ce qui ne permet pas de savoir s'ils ont connu une évolution depuis lors. La part des poids lourds était à l'époque estimée à au moins 10% sur chacun des grands axes, et jusqu'à 25% sur la N12.



Traversée des centre-bourgs par des poids lourds à Charchigné et La Haie-Traversaine



Les évolutions de la démographie et de l'emploi expliquent en partie la polarisation des trafics routiers. À l'exception du pôle d'emplois de Mayenne et de celui plus modeste de Lassay-les-Châteaux, les communes de MC deviennent de plus en plus résidentielles.

Le territoire étant très peu desservi par les transports collectifs, les actifs utilisent majoritairement leur véhicule personnel pour se rendre à leur travail. Il en résulte aux heures de pointe une concentration de la circulation aux portes de Mayenne et des engorgements qui s'amplifient au fil du temps.

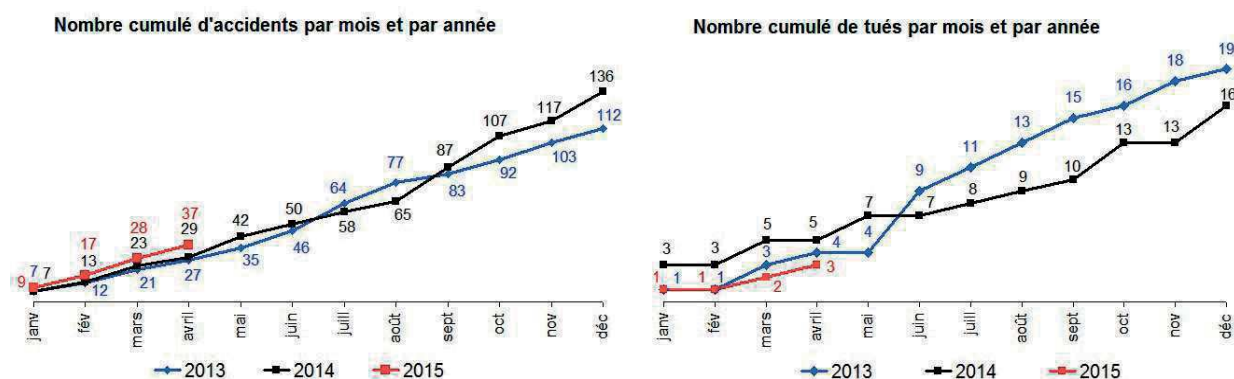
### 3) Sécurisation du réseau routier

Avec 4,75 accidents corporels par an pour 10 000 habitants<sup>10</sup>, le réseau routier du département de Mayenne est statistiquement le moins accidentogène de France, malgré la traversée de nombreuses agglomérations.

En 2015, le département a dénombré sur ses routes 37 accidents corporels, 3 tués et 55 blessés<sup>11</sup>. Sur le territoire de Mayenne Communauté, la part des accidents en agglomération ou en intersection est proche de celle du département. Toutefois, la part des accidents sur routes nationales est largement supérieure à la moyenne départementale, même s'ils sont minoritaires par rapport à ceux sur routes départementales.

Le faible taux global d'accidents peut être associé à la densité du trafic routier, piéton et vélo sur le territoire. En effet, à l'échelle nationale, le nombre d'accidents par département en 2015 était visiblement corrélé à la densité de leur population.

Entre 2013 et 2015, le nombre d'accidents routiers a connu une hausse en Mayenne. Toutefois la gravité de ces accidents est en baisse puisque le nombre de personnes tuées diminue.



Nombre cumulé d'accidents routiers par mois et par années en Mayenne (Source : DDT de la Mayenne)

Entre 2010 et 2014, le nombre d'accidents avec dommages corporels (ayant entraînés ou non la mort), a connu une baisse de 11,6%. Ils sont principalement concentrés sur les routes départementales, mais leur nombre n'a pas évolué de la même manière sur les différents niveaux de voies de circulation.

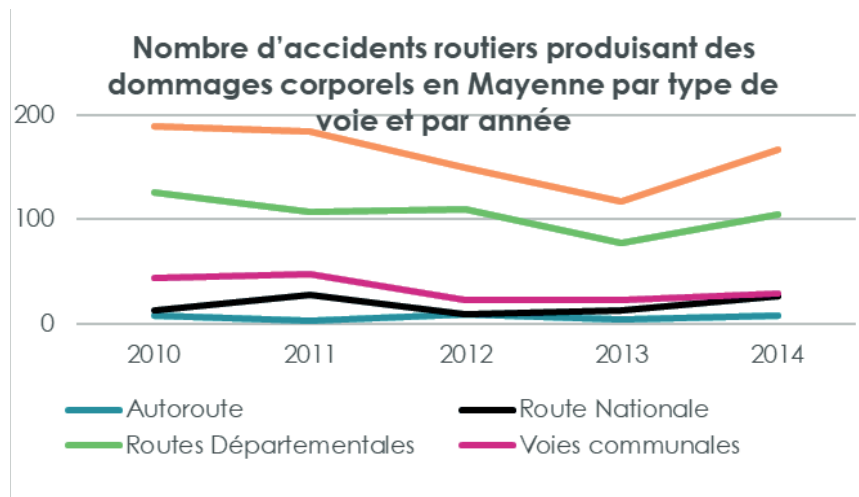
Si sur les autoroutes, les conditions de sécurité liées à la circulation permettent à la statistique de demeurer assez basse, celles des routes nationales connaissent des fluctuations importantes. Sur les voies communales en revanche, après une diminution de moitié entre 2010 et 2012, la période 2012 – 2014 ne connaît pas ou que peu d'évolution en la matière. Les variations sont du même ordre de grandeur que pour les nationales et suivent des tendances semblables.

S'il ne peut pas s'agir du seul motif imputable à l'accidentologie des voies communales et nationales, il ressort des entretiens menés sur le terrain qu'en dehors du réseau routier départemental, certaines voies atteignent un certain niveau de dégradation nuisible à la sécurité des usagers de la route.

<sup>10</sup> Sources statistiques du ministère de l'intérieur données 2014

<sup>11</sup> L'INSEE définit comme accident corporel de la circulation tout accident impliquant au moins un véhicule routier en mouvement, survenant sur une voie ouverte à la circulation publique. Sont comptées comme « tuées » les victimes d'accidents décédées sur le coup ou dans les trente jours qui suivent l'accident.

| Nombre d'accidents routiers produisant des dommages corporels en Mayenne par type de voie et par année<br>(source : DDT 53) |      |      |      |      |      |
|---|------|------|------|------|------|
| Nature du réseau  | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
| Autoroute   | 7    | 3    | 9    | 4    | 8    |
| Route Nationale   | 12   | 27   | 9    | 13   | 26   |
| Route Départementales   | 126  | 107  | 109  | 77   | 104  |
| Voies Communales  | 44   | 47   | 22   | 23   | 29   |
| Total   | 189  | 184  | 149  | 117  | 167  |



Source : DDT 53

#### 4) Les projets en cours

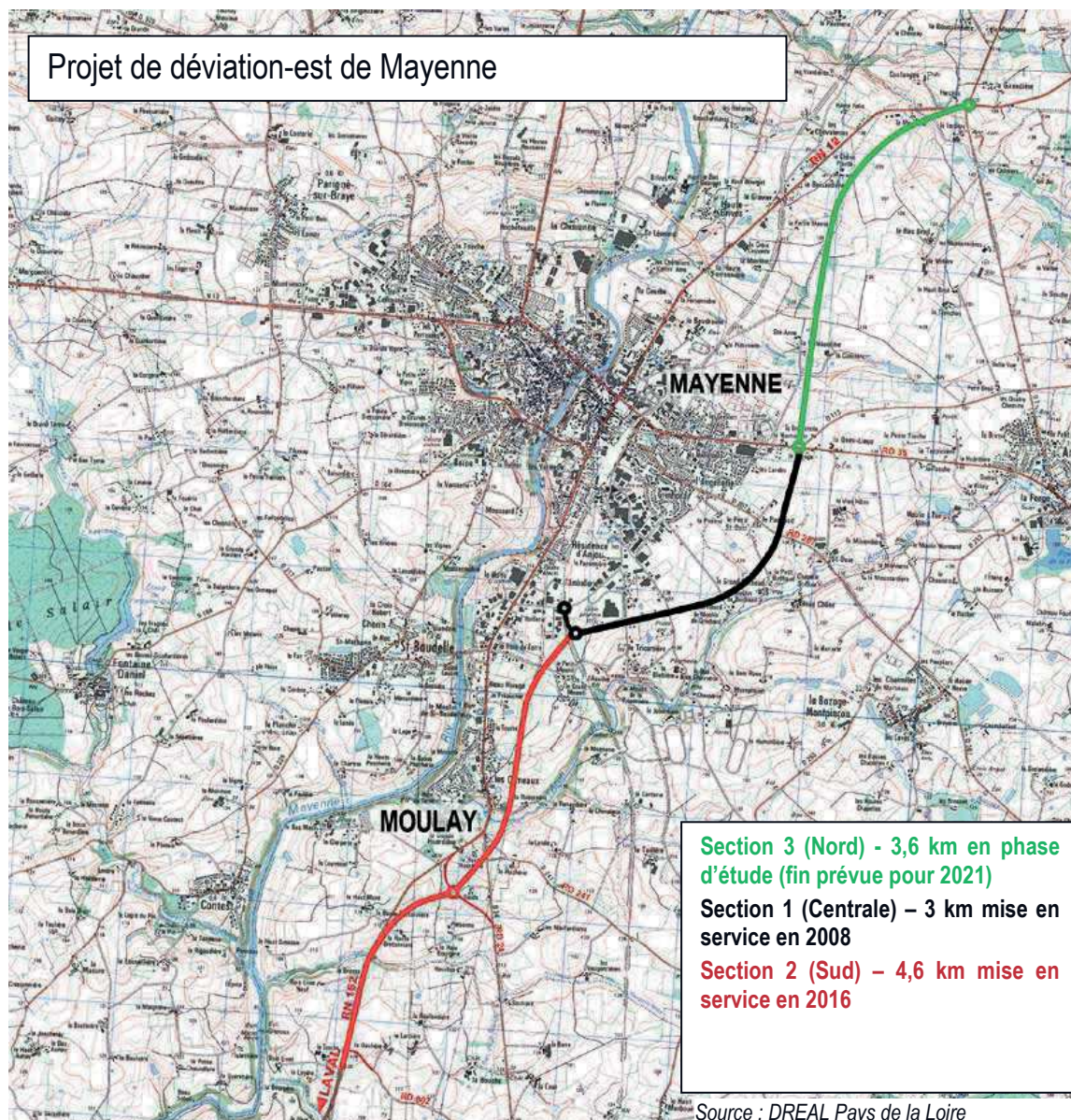
La nature et de l'organisation des trafics sur le territoire justifient la création de la déviation est de Mayenne concernant les flux nord-sud, mais soulève également le problème de traversée est-ouest et la question de réaliser une déviation au nord du territoire, de façon à libérer le centre-ville de Mayenne du trafic de la RN 12.

##### ► Déviation est de Mayenne

Mayenne Communauté est directement concernée par l'aménagement de la RN 162 entre Laval et Mayenne, déclaré d'utilité publique par un décret en date du 14 juin 2002. Ce projet comprend la mise à 2x2 voies de cet axe avec carrefours dénivelés entre Laval (giratoire « Besnier ») et le nord de Mayenne (giratoire avec la RN 12, à Coulonges sur la commune de St-Fraimbault-de-Prières), intégrant la déviation de Mayenne à l'est.

Le projet est divisé en 3 phases de travaux :

- Mis en service en 2008, **le premier tronçon** aménagé est sa section centrale. D'une longueur de 3 km, il s'étend depuis le lieu-dit « le Petit Mesnil », au sud de Mayenne, jusqu'à la RD35.
- **Le deuxième tronçon** a été mis en service en mars 2016 (la section sud), entre la RD509 sur la commune de Commer et la RN2162 à Mayenne. Long de 4,6 km, il se compose d'une 2x2 voies entre la RD509 et la RD24 (déjà mise en service à l'automne 2014) et d'une route bidirectionnelle à chaussée séparée entre la RD24 et la RN2162, avec un créneau de dépassement dans le sens sud-nord.
- **Le troisième tronçon** (la section nord), encore en phase d'étude, verra la création d'une 2x1 voie entre le giratoire de la RD 35 et celui de Coulonges. La fin des travaux est prévue pour 2021.



Les avantages de cette déviation mis en avant par son étude d'impacts concernent :

- La diminution du trafic nord-sud dans le centre-ville de Mayenne, notamment en ce qui concerne les poids-lourds, et la possibilité de requalifier ses entrées de ville nord, sud et est,
- L'opportunité d'améliorer par la même occasion les routes départementales au droit du projet,
- Le gain de temps et de sécurité offert par une infrastructure dédiée au transit.

En revanche, les effets sociaux-économiques sont plus difficiles à qualifier. L'étude évoque entre autres l'attractivité des échangeurs pour l'implantation de nouvelles activités.

### ► Déviation nord de Mayenne

A un terme encore indéterminé à ce jour, la création d'une déviation nord de la RN 12 entre la route d'Alençon et la route d'Ernée est envisagée. Ce projet compléterait le contournement de l'agglomération et permettrait une liaison directe entre les différents axes classés à grande circulation (Fougères-Domfront-Alençon).

Le choix du tracé de cette déviation potentielle est important pour Mayenne Communauté, qui peut voir en ce projet non seulement l'opportunité de libérer l'axe actuel du centre-ville du trafic de transit (rue à 2 voies avec trottoirs souvent étroits), et qui constituera à terme un atout supplémentaire pour son développement économique.

Le préfet de la Région Pays de la Loire a piloté en 2009, avec l'appui de la DREAL, une étude d'opportunité sur l'itinéraire entre



Fougères (Bretagne) et Lalacelle (Normandie). Parmi les trois scénarios envisagés et suite à une phase de concertation fin 2013, l'option validée fut celle d'un aménagement sur place de la RN 12, avec la réalisation dans un premier temps des déviations d'Ernée et de Beaucé, et celles de Mayenne et de Pré-en-Pail lors d'une seconde phase.

Le projet est toutefois encore en cours d'étude et sa première phase sera soumise à concertation publique au premier semestre 2017.

## C. TRANSPORTS COLLECTIFS

Les communes de Mayenne Communauté ne sont pas desservies par les services de transport de la région Pays de la Loire. L'ancienne ligne ferrée Laval-Mayenne est désaffectée depuis 1970 pour le transport de voyageurs et depuis une quinzaine d'années pour le transport de marchandises (décret de retranchement pris en mars 2000).

La gare la plus proche se situe à Laval et permet, en TGV de rejoindre Paris en 1h30 et Rennes et Le Mans en 30 mn ou 1h (TGV ou TER). La ligne LGV réduira ce temps le parcours vers Paris de 15 mn environ, pour 4 trajets sur les 16 quotidiens (2 sens confondus).

### 1) Transports urbains

La ville de Mayenne dispose de 4 lignes de bus régulières gratuites, qui desservent les principaux quartiers de Mayenne, notamment les quartiers d'habitat collectif social, le centre-ville, les équipements à vocation sociale (hôpital, maisons de retraites, ...) et les zones d'activités.

Le nombre de lignes est davantage issu d'une différenciation des trajets allers et retours que d'une réelle multiplication des itinéraires. En effet, leurs trajets respectifs, sans être identiques, sont néanmoins très comparables. Chacune de ces lignes assure deux trajets allers par jours.

| Origine/destination des lignes et nombre d'arrêts desservis |                       |                              |                           |
|---|-----------------------|------------------------------|---------------------------|
| Bras - Peyrennière  | Horizon - Peyrennière | Horizon - Bras - Peyrennière | Horizon - Bras - La Motte |
| 29  | 30                    | 33                           | 32                        |

*Nombre d'allers/retours des lignes de transport urbain de Mayenne (Source : fiche horaires 2016, Ville de Mayenne)*

La restructuration de ce réseau est en cours, dans l'objectif d'améliorer la desserte des équipements structurants et la fréquence des passages. Ainsi, le réseau sera organisé en 2 boucles, une sur chaque rive de la Mayenne, avec un point de correspondance aux abords du pont.

Le réseau de transport urbain gratuit mis en place par la commune de Mayenne offre toutefois une bonne desserte de la zone la plus centrale de l'agglomération, compte tenu :

- des nombreux déplacements domicile-travail internes à la ville de Mayenne,
- des nombreux déplacements domicile-travail entre les communes voisines de première couronne et la ville de Mayenne,
- des nombreux autres déplacements quotidiens entre ces communes, liés notamment aux loisirs, services et équipements.

Une première étude avait eu lieu pour étudier la faisabilité d'une extension du réseau / d'un réseau de bus aux communes de première couronne de Mayenne, mais les résultats, à l'époque, n'ont pas démontré de faisabilité économique.

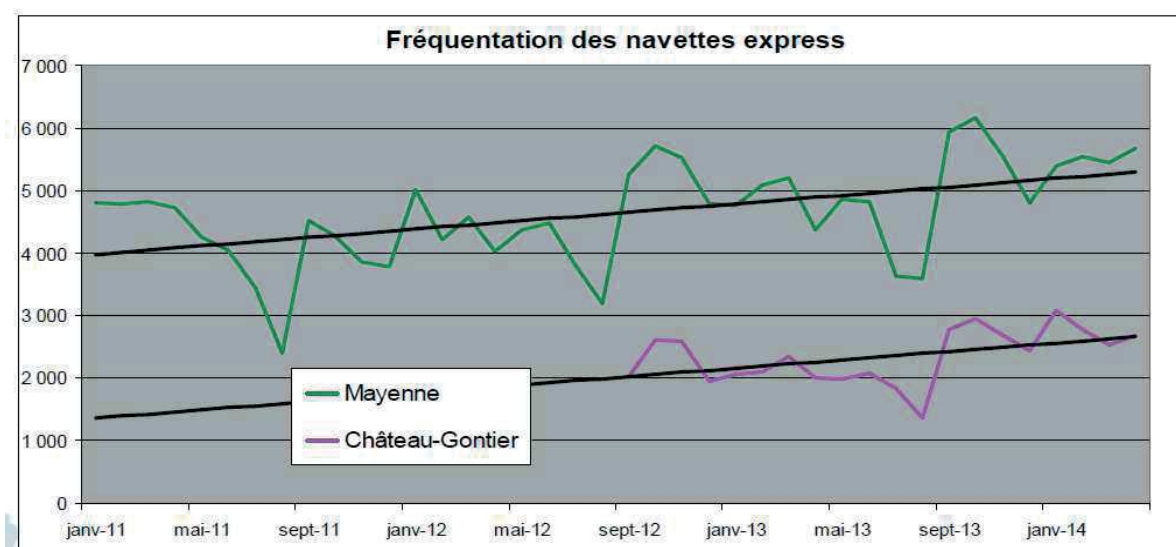


### → Ligne 2, navette express Mayenne - Martigné-sur-Mayenne – Laval

Cette ligne assure un rôle de liaison entre Mayenne et Laval en desservant 9 arrêts, dont cinq sont situés sur des communes de la collectivité : Mayenne (3 arrêts), Martigné et Moulay. Le temps de parcours entre ses deux extrémités est d'environ 55 minutes. La desserte est assurée du lundi au vendredi avec une fréquence allégée le samedi. Aucun passage n'est assuré le dimanche.

|                  | Premier passage | Dernier passage | Nombre de passages par jour (par sens) |
|------------------|-----------------|-----------------|--|
| Lundi à vendredi | 6h10            | 19h42           | 8                                      |
| Samedi           | 6h50            | 20h12           | 4                                      |

La fréquentation de cette ligne est en augmentation depuis 2011, dépassant la moyenne de 5000 voyageurs /mois dès fin 2013.



### → Ligne 10, Mayenne – Lassay-les-Châteaux

La ligne 10 dessert 16 stations et assure une correspondance avec la ligne 2 en gare de Mayenne. Tous les arrêts ne sont toutefois pas desservis à tous les services et ces derniers sont assez variables. Le temps de parcours entre Lassay-les-Châteaux et la gare de Mayenne est de 30 minutes environ. Cette ligne comprend aussi des services à la demande, non-comptés dans le tableau de présentation suivant (2,5 services par sens sont assurés du lundi au samedi en transport à la demande).

|                  | Premier passage | Dernier passage | Nombre de passages par jour (par sens) |
|------------------|-----------------|-----------------|--|
| Lundi à vendredi | 6h57            | 19h05           | 3                                      |

### → Ligne 11, Mayenne – Gorron

Cette ligne dessert 20 stations et assure une correspondance avec la ligne 2 en gare de Mayenne. Aucun service n'assure toutefois la desserte de l'ensemble des points d'arrêts. Cette ligne comprend aussi des services à la demande, non-compris dans le tableau de présentation suivant (2,5 services par sens sont assurés du lundi au samedi en transport à la demande).

|                  | Premier passage | Dernier passage | Nombre de passages par jour (par sens) |
|------------------|-----------------|-----------------|--|
| Lundi à vendredi | 7h00            | 19h00           | 4                                      |

### → La ligne 12, Mayenne – Evron

Ligne dont le service est majoritairement réalisé à la demande, elle dessert 9 stations pour un temps de parcours global d'environ 35 minutes. La ligne assure quotidiennement un aller/retour en direction de Mayenne et un de plus le mercredi. Du lundi au samedi, les usagers ont la possibilité de réserver pour un trajet de transport à la demande dans le cadre d'horaires prédéfinis. Quatre allers/retours sont proposés sous cette formule du lundi au samedi entre 7h et 19h.



### → Ligne 13, Mayenne – Saint-Pierre-des-Nids

Ligne de desserte locale, elle compte 29 stations desservies à différentes heures de la journée et réalise l'ensemble de son parcours en une heure environ. La moitié de son service est exécutée à la demande (5 allers/retours par jour en plus des services réguliers).

|                  | Premier passage | Dernier passage | Nombre de passages par jour<br>(par sens) |
|------------------|-----------------|-----------------|---|
| Lundi à vendredi | 6h35            | 19h40           | 5   |

### → Ligne 16, Mayenne – Landivy

Ligne de desserte locale, elle dessert 10 communes dont Mayenne et St-George-Buttavent. La ligne effectue la totalité de son parcours en 1 heure et 8 minutes. Proposant un aller/retour par jour du lundi au vendredi en service régulier (avec un de plus le mercredi), la majorité de son offre se fait sous forme de service à la demande (2 allers/retours par jours du lundi au samedi). Par ailleurs, l'ensemble de la ligne n'est pas accessible par les services réguliers, certains points de desserte n'étant couverts que par les services à la demande.

Cette ligne propose en trajet régulier 2 allers vers Mayenne (matin et midi) et 2 retours midi et soir). Cette offre est doublée par les services à la demande sur les mêmes plages horaires.

### → Ligne 17, Mayenne – Ambrières-les-Vallées

Desservant trois communes de Mayenne Communauté (Mayenne, Saint-Fraimbault-de-Prières et La Haie-Traversaine), elle parcourt son trajet total en 20 minutes environ. En plus des services réguliers, 4 allers/retours sont proposés en service à la demande.

|                  | Premier passage | Dernier passage | Nombre de passages par jour<br>(par sens) |
|------------------|-----------------|-----------------|---|
| Lundi à vendredi | 6h13            | 19h38           | 4   |

## ► Mobilité régionale

Mayenne et son agglomération bénéficient d'une desserte directe de Laval par la navette express (ligne 2), mais les autres communes de Mayenne Communauté ne sont reliées à aucune grande destination, par quelque mode de transport que ce soit.

Depuis Laval, les liaisons ferroviaires directes permettent de rejoindre Le Mans et Vitry. Les voyages à destination de la partie sud de la région sont en revanche soumis à l'utilisation des lignes d'autocar 28 et 29 qui permettront d'atteindre notamment Angers et Nantes.

## 3) Le service à la demande du Petit Pégase

En plus des lignes régulières, dont certains passages ne se font que sur demande, le réseau de transport mis en place par le Conseil départemental de la Mayenne comprend un service spécifique de transport à la demande.

Il répond aux besoins de personnes isolées, géographiquement ou en raison de leur état de santé. Offrant des services quatre demi-journées par semaine (les lundi et samedi matin et mercredi et vendredi après-midi), il est organisé par secteurs et dessert l'ensemble du département (en dehors de Laval). Il est accessible aux personnes à mobilité réduite comme aux valides dans des conditions tarifaires comparables à celles du service de transport régulier (un à deux tickets selon la distance à parcourir).

Les minibus utilisés pour le service permettent de se rendre du point d'arrêt le plus proche de son lieu de départ à celui le plus proche de sa destination. Pour les personnes à mobilité réduite ou de plus de 75 ans, le service peut être effectué de porte à porte.

Ce service semi-polarisé présente plusieurs caractéristiques :

- service de transport adapté aux besoins des personnes à mobilité réduite,
- rabattement des habitants des communes non-desservies par le réseau régulier,
- regroupement de plusieurs usagers pour leur permettre d'accéder à l'offre de transport.

L'inscription au service est obligatoire, la réservation du trajet peut être effectuée jusqu'à 48h avant le départ, par téléphone ou Internet.

Ce service est organisé par secteurs géographiques, le périmètre de la zone 2 correspondant à celui de Mayenne Communauté. Les déplacements sont possibles à l'intérieur et à l'extérieur du secteur, dans la zone desservie par les services réguliers du réseau Pégase.

Opérationnel depuis septembre 2003, le service petit Pégase connaît une fréquentation stable depuis 2014, supérieur à 3000 voyageurs par an. Le nombre de courses effectuées, inférieur au nombre de voyageurs (s'expliquant par le fait que plusieurs personnes peuvent profiter du même trajet) est en augmentation (un peu plus de 6%). Le nombre total de kilomètres parcourus chaque année est également croissant.

Entre les deux périodes de référence (années scolaires 2014-2015 et 2015-2016), le nombre de kilomètres effectués pour chaque course est en baisse d'un peu moins de 5%. Toutefois, le nombre de voyageurs par course étant lui aussi en baisse (près de -8%), le nombre de kilomètres effectués par voyageur connaît une légère hausse (moins de 2%).

Sur l'ensemble de l'année, la fréquentation mensuelle est globalement assez stable, avec en moyenne 256 voyageurs par mois, pour 161 courses effectuées. En juillet et août, la fréquentation chute toutefois et le service est utilisé par un peu plus de 150 voyageurs seulement.

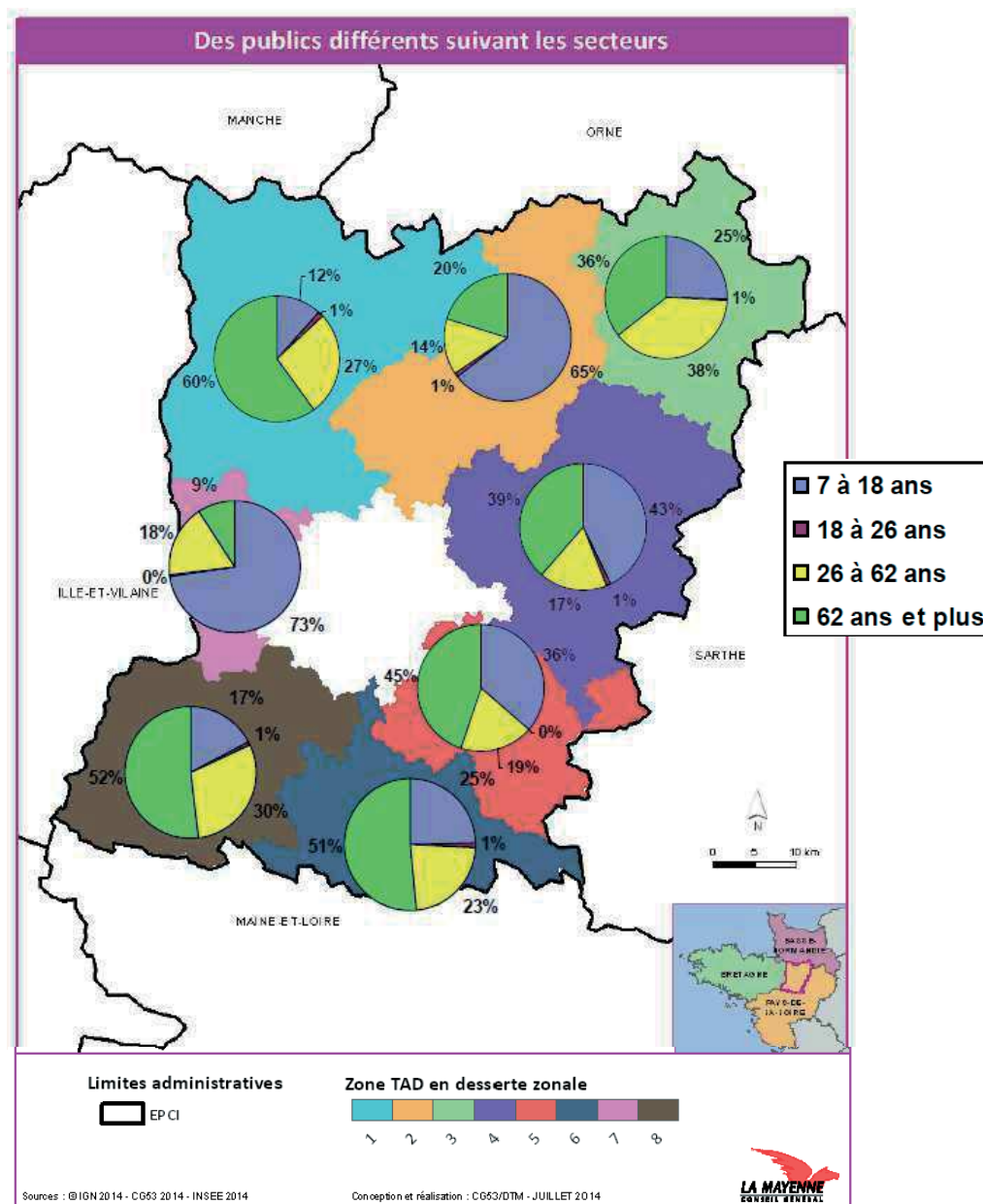
D'après le Conseil Départemental, il s'agit d'un niveau de fréquentation cohérent avec le volume d'habitants.

Le public du transport à la demande dans le secteur de Mayenne Communauté est marqué par une nette prédominance des jeunes : ils représentent près des 2/3 des usagers. Par comparaison, les plus de 62 ans, constituant plus d'un tiers des usagers dans 6 des 8 secteurs, ne représentent ici que 20%.

| Fréquentation 2015-2016 du service Petit Pégase sur Mayenne Communauté<br>(Secteur 2 / septembre 2015 à août 2016) (Source : Département de la Mayenne) |              |                           |       |                   |                                   |       |
|---|--------------|---------------------------|-------|-------------------|-----------------------------------|-------|
|   | Total annuel | Evolution du total annuel |       | Moyenne mensuelle | Evolution de la moyenne mensuelle |       |
| Voyageurs   | 3069         | -24                       | -0,8% | 256               | -2                                | -0,8% |
| Courses   | 1927         | +116                      | +6,4% | 161               | +10                               | +6,4% |
| Km parcourus  | 55519        | +2237                     | +4,2% | 4627              | +187                              | +4,2% |
| Voyageurs par course  |              |                           |       | 1,58              | -0,13                             | -7,6% |
| Km/voyageur   |              |                           |       | 18,16             | +0,28                             | +1,6% |
| Km/course   |              |                           |       | 28,69             | -1,4                              | -4,7% |

| Fréquentation 2014-2015 du service Petit Pégase sur Mayenne Communauté<br>(Secteur 2 / septembre 2014 à août 2015) (Source : Département de la Mayenne) |              |                   |
|---|--------------|-------------------|
|   | Total annuel | Moyenne mensuelle |
| Voyageurs   | 3093         | 258               |
| Courses   | 1811         | 151               |
| Km parcourus  | 53282        | 4440              |
| Voyageurs par course  |              | 1,71              |
| Km /voyageur  |              | 17,88             |
| Km/ course  |              | 30,09             |





## D. DEPLACEMENTS A PIED ET A VELOS (MODES ACTIFS)

La desserte en transports en commun ne permettant pas de répondre à tous les besoins de déplacement des habitants, les modes actifs (marche et vélo, principalement) représentent des alternatives intéressantes pour les trajets de proximité, au sein de Mayenne Communauté et vers les territoires voisins. Ils constituent également des activités de loisirs et de tourisme à part entière et en pleine croissance.

Le territoire dispose d'atouts majeurs pour valoriser ces modes de déplacement :

- Une topographie favorable avec de faibles reliefs (sauf sur la commune de Mayenne, où les dénivelés sont plus importants),
- Un patrimoine paysager bocager agréable pour la promenade et propice aux déplacements en dehors du trafic routier,
- Des distances relativement faibles entre les bourgs des communes voisines, notamment entre la commune centre (Mayenne) et les communes de première couronne de l'agglomération (Parigné-sur-Braye, Moulay, Aron, etc.), dont les centres-bourgs respectifs se trouvent tous à moins de 4 km de celui de Mayenne.

Deux grandes voies vertes permettent de traverser le territoire de Mayenne Communauté :

- Une voie nord-sud entre Saint-Fraimbault-de-Prières et Martigné-sur-Mayenne (et au-delà en dehors du territoire de la collectivité),
- Une voie est-ouest entre La Chapelle-au-Riboul et Sacé (et au-delà en dehors du territoire de la collectivité), qui longe la rivière Mayenne dans sa partie au sud de la ville de Mayenne.

Toutes deux se rencontrent à Mayenne, cependant aucune ne permet d'accéder à la partie nord du territoire.

Une hausse continue de leur fréquentation a été observée ces dernières années, ce qui en fait des supports incontournables du développement des modes actifs sur le territoire.



*Chemin de halage de la Mayenne (voie verte), au sud de la commune de Mayenne*



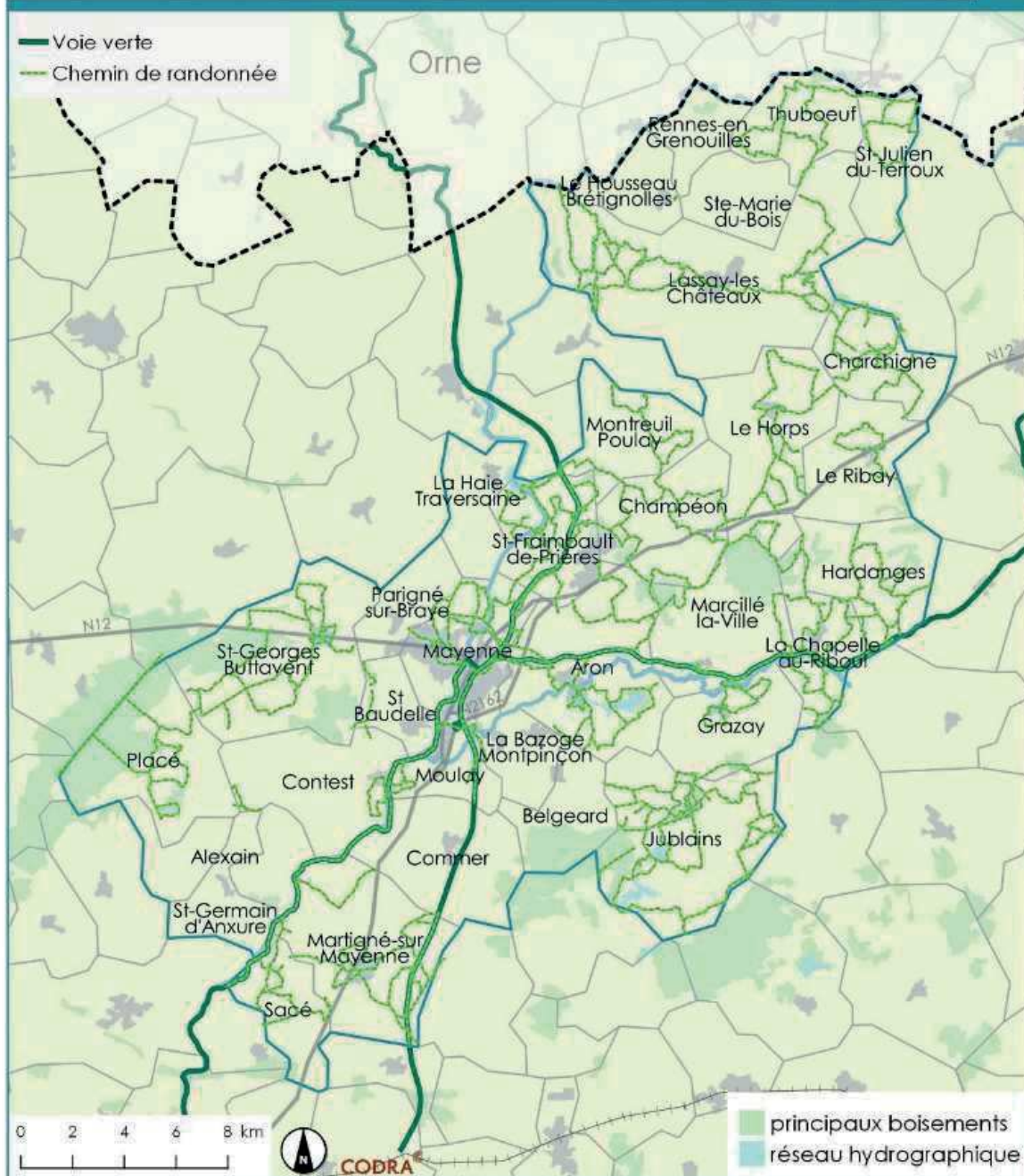
*Voie verte à Marcillé-la-Ville*

Dans ce territoire à dominante rurale, les chemins balisés de randonnée sont assez nombreux et couvrent une part importante du territoire. Organisés par poches disséminées sur le territoire, ils ne sont en revanche pas systématiquement reliés entre eux, même lorsque les distances à parcourir sont faibles.

En plus de ce réseau à vocation plutôt touristique, plusieurs communes (comme Martigné-sur-Mayenne, Lassay-les-Châteaux...) ont développé en marge de projets d'urbanisation des réseaux d'allées piétonnes offrant des liaisons directs entre des quartiers d'habitat et le centre-ville. Ces initiatives demeurent toutefois ponctuelles et certains quartiers pavillonnaires restent en impasse et séparés des quartiers avoisinants.



## Itinéraires pour les modes actifs







*Sentes piétonnes à Lassay-les-Châteaux et Placé*

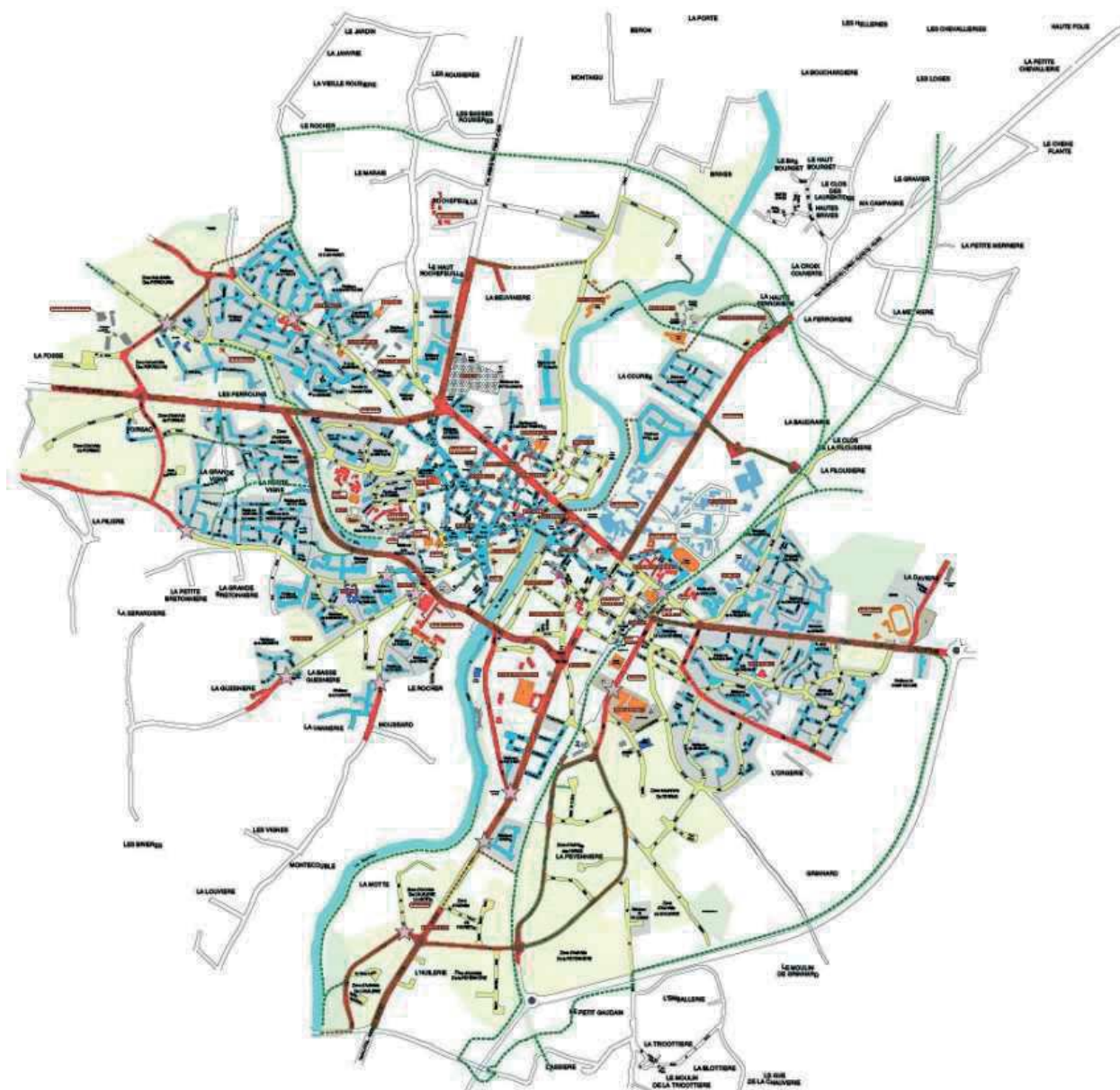


*Lotissement en impasse à Belgeard*

Pour compléter les zones 30 existantes à Mayenne (plus de 3000 m de pistes cyclables et coulée verte confondues), la commune s'est engagée dans une politique volontariste d'apaisement de son trafic routier en centre-ville.

A travers une réduction des vitesses de circulation et des aménagements adaptés, la ville tend à donner plus de place au modes actifs et rendre plus sécuritaires les déplacements à pied et à vélo. Le schéma directeur de circulation apaisée de la commune prévoit pour ce faire de nombreuses adaptations de la voirie.

## Schéma directeur de circulation apaisée de la commune de Mayenne – Ville de Mayenne



| LEGENDE                                   |               |  |         |         |         |
|---|---------------|--|---------|---------|---------|
| Statut de la zone ou de la voie           |               |  |         |         |         |
| Vitesse maximale                          | Allure du pas | 20 km/h  | 30 km/h | 50 km/h | 70 km/h |
| Équilibre vie locale fonction circulation |               |  |         |         |         |
|   |               | Aménagement ponctuel                                       |         |         |         |
|   |               | Voie douce à créer en site propre (piétons et cyclistes)   |         |         |         |
|   |               | Voie douce existante en site propre (piétons et cyclistes) |         |         |         |



D'autres communes, comme Saint-Fraimbault-de-Prières, aménagent également des zones de circulation partagée, mettant l'accent sur le confort de l'espace pour les modes actifs et la maîtrise de la vitesse des véhicules.



Centre-ville de Saint-Fraimbault-de-Prières

Autre projet à maîtrise d'œuvre locale, la commune de Parigné-sur-Braye a réalisée en 2012 une liaison de 600 m dédiée aux modes actifs en prolongement d'une coulée verte urbaine, au départ de Mayenne.

Ayant connu une forte évolution de sa population ces dernières décennies (quasi-triplement de sa population en 1960 et 2010), la commune souhaitait en effet se doter d'un équipement permettant à ses habitants de se rendre dans la ville centre de l'agglomération, dans un cadre plus attractif et sécurisé que via la route nationale.



Liaison aménagée depuis Parigné-sur-Braye vers Mayenne



## E. COVOITURAGE

En complément des services de transport en commun, la pratique du covoiturage se développe, à Mayenne Communauté comme ailleurs en France, en réponse à des besoins particuliers, ponctuels ou réguliers.

Le Conseil Départemental de la Mayenne incite et accompagne le développement de cette offre sur son territoire. A travers un site Internet dédié, elle permet de mettre en contact les automobilistes partant ou se rendant en Mayenne, souhaitant proposer des places à bord de leur véhicule, et les personnes désirant effectuer le même trajet.

Sur son territoire, le Conseil Départemental de la Mayenne a identifié 25 sites pouvant servir d'aires dédiées au covoiturage (parkings déjà existants ou spécialement (ré)aménagés).

Parmi eux, deux se trouvent dans le périmètre de Mayenne Communauté, dans des communes voisines du sud du territoire :

- Le premier profitant du parking à fort taux de rotation, en bord de voirie, du cimetière de la commune de Martigné-sur-Mayenne (25 places),
- Le second sur la commune de Contest, dans le cadre d'un aménagement dédié d'une surface d'environ 2000 m<sup>2</sup>, dont l'usage est mutualisé avec les besoins en stationnement liés au cimetière de la commune,
- Une nouvelle aire (37 places) s'est plus récemment ajoutée aux précédentes, dans le cadre de l'aménagement de la déviation de la N162. Elle se situe à Moulay, à proximité du rond-point qui relie la déviation à l'ancien tracé de la nationale, soit quelques centaines de mètres avant l'entrée de la ville.

Des entretiens réalisés sur le territoire font état de pratiques de covoiturage s'appuyant également sur d'autres équipements publics ou privés, tels que des parkings municipaux ou de supermarchés



*Aire de covoiturage de Moulay, à 300m de la N162*

## F. MOBILITE ET SOLIDARITE

### ► Parcours mobilité

Afin de permettre aux publics les plus en difficulté de se déplacer, « Sauvegarde Mayenne Sarthe » propose un parcours mobilité permettant aux publics en insertion professionnelle ou sociale de travailler conjointement à la recherche de solutions de mobilité adaptées, ponctuelles ou durables.

Ce dispositif, entièrement financé par le Conseil Départemental de la Mayenne, peut aboutir selon les besoins à une demande d'aide financière ou un accompagnement mobilité. Il est accessible à toute personne résidant en Mayenne, sous certaines conditions financières et sociales.

Les publics concernés sont :

- Les bénéficiaires du Revenu de solidarité active (RSA),
- Les demandeurs d'emploi de longue durée ou de catégorie 4 (préparation sortie d'incarcération) inscrits à Pôle emploi,
- Les jeunes de moins de 26 ans suivis par un professionnel,
- Les personnes en contrat dans une Structure d'insertion par l'activité économique (SIAE).

L'accompagnement effectué par les conseillers mobilité de l'association se déroule sur une période d'un à trois mois, avec pour objectif de développer l'autonomie dans les déplacements, de trouver des solutions durables de mobilité et d'accompagner les personnes dans la gestion du stress.

## G. BILAN & ENJEUX

| Atouts / Opportunités   | Points de fragilité  |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Un territoire bien desservi par la proximité de plusieurs autoroutes et d'une gare TGV.</li> <li>✓ Achèvement de la déviation Est de Mayenne à l'horizon 2021.</li> <li>✓ Présence d'offres innovantes et alternatives à la voiture individuelle.</li> <li>✓ Des pratiques spontanées ou organisées de co-voiturage.</li> <li>✓ Fréquentation croissante du réseau de transport à la demande <i>(NB : mais le Département se pose des questions sur l'usage qui en est fait...)</i></li> <li>✓ Topographie plutôt favorable aux modes actifs (hors Mayenne) et présence de boucles et voies vélos structurantes.</li> <li>✓ Des projets de nouvelles liaisons pour les vélos.</li> <li>✓ Absence de problème important de stationnement automobile.</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Un réseau routier secondaire parfois en mauvais état.</li> <li>✓ Des nuisances dues à la traversée de secteurs urbains par des voitures aux vitesses excessives, par des poids-lourds.</li> <li>✓ Absence de calendrier et de tracé pour le contournement nord de Mayenne (RN 12).</li> <li>✓ Très forte dépendance à la voiture : poids sur le budget des ménages, émissions de gaz à effet de serre et pollution, ...</li> <li>✓ Faible desserte régulière en transports en commun hors Mayenne.</li> <li>✓ Absence de rabattement/car vers Mayenne depuis la plus grande partie du territoire et notamment des communes voisines où les flux sont les plus importants.</li> <li>✓ Absence d'aire de covoiturage sur la partie nord du territoire de MC.</li> <li>✓ Maillage discontinu de voies attractives pour les vélos.</li> <li>✓ Des espaces publics majoritairement dédiés à l'automobile.</li> </ul> |
| Enjeux liés aux patrimoines et au tourisme  |  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Mettre en œuvre le dernier tronçon nord de la déviation de la RN 162 (carrefour de Coulonges à St Fraimbault de Prières).</li> <li>➤ Déviation nord de Mayenne de la RN 12 : préserver l'avenir en maîtrisant l'urbanisation dans un corridor de passage pertinent.</li> <li>➤ Requalifier - sécuriser les tronçons dégradés du réseau routier secondaire.</li> <li>➤ Poursuivre les aménagements favorables à l'apaisement des circulations automobiles en villes / villages.</li> <li>➤ Inciter au passage des convois exceptionnels sur la déviation de la RN 162.</li> <li>➤ Développer les pratiques de covoiturage : notamment en adaptant l'offre en aires de covoiturage (Aron, St Fraimbault, Lassay par exemple), en lien avec le Département.</li> <li>➤ Inciter au développement des Plans de Déplacements Entreprises, et inter-entreprises (à l'échelle de zones d'activités, par exemple).</li> <li>➤ Réorganiser le transport urbain de la ville de Mayenne et étudier les alternatives en termes de mobilité sur le reste du territoire.</li> <li>➤ Développer les liaisons continues vers Mayenne pour les piétons-cyclistes depuis la première couronne et au-delà... (notamment pour desservir les équipements structurants de sports/loisirs).</li> <li>➤ Utiliser les voies vertes et autres voies structurantes comme armature d'un maillage de liaisons (au quotidien) et de boucles (loisirs).</li> <li>➤ Clarifier le réseau et le maillage entre cheminements doux, voitures et engins agricoles pour éviter les conflits d'usages.</li> <li>➤ Donner plus de lisibilité et de souplesse au service du Petit Pégase.</li> <li>➤ Etudier la possibilité de prendre en charge les vélos sur les autocars du réseau Pégase (CD 53).</li> </ul> |  |